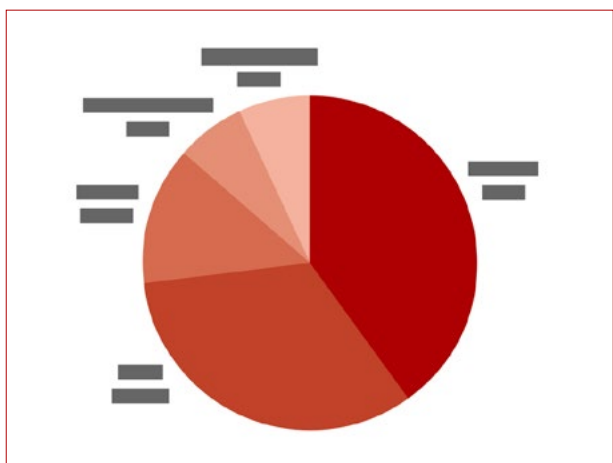


GAHELIG

VOTRE RENDEZ-VOUS AVEC LA LITTÉRATURE DE GENRE SUISSE



SOMMAIRE



3 ÉDITO

Par Lucien Vuille

9 CHRONIQUE

Azalyne Margot vous parle de *L'ange, le chevalier et la banane* signé Émilie Élie

12 LA LIBRAIRIE « L'ENTREMONDE » UN PORTAIL VERS LE RÊVE

Par Amina

15 CHRONIQUE

Lucien Vuille vous parle du *Festin des Cancrelats* signé Kate Wagner

16 COMMENT SURVIVRE AU STRESS D'UNE PUBLICATION CHEZ SCRINEO?

Par Alyerel Ilesl et Sandrine Clément

18 DU ROMAN AU LIVRE AUDIO, INTERVIEW DE LIONEL TARDY

Par Kate Wagner

20 LES PERSONNAGES N'EXISTENT PAS

Par Julien Hirt

21 CHRONIQUE

Anouk Langel vous parle de *Place d'âmes* signé Sara Schneider

22 FICTION ET JEU DE RÔLE : COUSINS GERMAINS OU FRÈRES ENNEMIS?

Par Stéphane Gallay

24 LECTURE SENSIBLE

Par Stéphanie Manitta

25 SORTIES LITTÉRAIRES

Les dernières parutions de nos membres

35 SCHRÖDINGER

Une nouvelle de Cyril Vallée

ÉDITO

PAR LUCIEN VUILLE

En Suisse, on ne fait pas beaucoup de bruit. On parle tout bas, on s'arrange, on évite les conflits, on ne dérange pas. On retient son souffle. Même les paysages semblent faire pareil : les lacs sont lisses, les montagnes tranquilles, les pâturages propres.

Évidemment, derrière cette vitrine paisible, quelque chose se trame. Quelque chose insiste. Une mémoire muette, enfouie, une tension que la vie réelle ne parvient pas forcément à exprimer clairement. Voici, peut-être, la genèse de la littérature de genre.

D'aucuns l'expliquent comme une échappatoire. Une manière de fuir le réel à coup de magie, de dragons, de spectres, d'enquêtes sombres, de romances impossibles, de futurs improbables. Cette idée-là repose sur un malentendu : écrire le genre, ce n'est pas quitter la réalité. C'est y plonger, autrement.

Le fantastique donne un visage à nos peurs les plus diffuses. La science-fiction projette nos inquiétudes dans des mondes à venir. Le polar explore les zones grises de nos sociétés, où les règles établies vacillent, s'effritent. L'horreur, elle, ose regarder droit dans les yeux ce que l'on préfère tenir à distance. La romance explore le vertige de l'autre, là où l'on risque de se perdre pour exister davantage. Des formes qui ne contournent pas le réel mais qui le révèlent.

En Suisse, cette démarche prend une couleur particulière. Nos paysages, d'une beauté presque irréelle, portent en eux une ambiguïté : ils rassurent autant qu'ils isolent. Nos villages, nos vallées, nos villes ordonnées deviennent alors des décors où l'étrange peut surgir sans prévenir. Il suffit parfois d'un pas de côté pour que l'être bascule.

La littérature de genre helvétique ne cherche pas à imiter ce qui se fait ailleurs. Elle s'ancre ici — dans nos langues, nos reliefs, nos histoires — pour mieux les transformer. Elle explore nos failles, au sens propre comme au figuré.

Le GAHeLiG s'inscrit dans cet élan. Il rassemble des voix qui refusent de choisir entre imaginaire et réalisme. Des auteur·ices qui considèrent que l'imaginaire, l'invention n'est pas un détour, mais un outil. Une manière d'approcher ce qui résiste, ce qui dérange, ce qui échappe. Cette mémoire. Cette tension. Car, au fond, il ne s'agit pas seule-



ment de raconter des histoires. Il s'agit de trouver des formes capables de dire le monde tel qu'il est — ou tel qu'il pourrait devenir. Et peut-être, et surtout, tel que nous le ressentons.

Dans un pays où tout semble parfois tenu, maîtrisé, contenu, la littérature de genre ouvre des brèches. Elle autorise l'inquiétude. Elle donne corps à l'invisible. Elle met en scène ce que l'on tait. Elle ne fuit pas le réel : elle le regarde autrement.

RÉTROSPECTIVE 2025

PAR SARA SCHNEIDER

Il y a un peu plus d'un an, les membres du GAHeLiG décidaient de me confier le gouvernail de notre navire. Les eaux sont calmes, le temps est clair. Je branche le pilote automatique et j'ouvre le journal de bord de l'année 2025.

Salons et festivals

Sept de nos autrices de romance ont participé en février à un événement créé pour elles au Cultura de Ville-la-Grand, en France voisine. Même si l'affluence a été modeste, les rencontres ont été de qualité et la journée sympathique, car on peut toujours compter sur cette équipe pour semer autour d'elle amour et bonne humeur.

En mars, vingt-deux d'entre nous se sont relayé-es sur notre stand au Salon du Livre de Genève durant cinq jours. Regroupés avec d'autres stands de littérature de genre, nous retrouvons un public qui revient nous voir année après année. La présentation mixte avec, d'un côté, les livres par genre et, de l'autre, les auteur-ices (huit en 2025) en dédicace a fait ses preuves. Il règne sur notre stand une émulation remarquable qui encourage le public à étendre ses achats à plusieurs d'entre nous, parfois pour des razzias de plus d'une dizaine de livres. N'oublions pas que c'est l'investissement personnel des membres qui rend possible notre présence à Genève et qui fait de cet événement une fête.

En mai, six d'entre nous ont participé aux Imaginales à Épinal, dans les Vosges, sous un pavillon partagé avec PVH éditions. C'était une première pour le GAHeLiG. Aux Imaginales, la concurrence est telle qu'il est difficile de tirer son épingle du jeu au niveau des ventes, mais le plaisir de participer à cette grand-messe de l'imaginaire compense un peu la difficulté. Espérons que nous réussirons à fidéliser notre lectorat à Épinal comme nous le faisons à Genève.

En novembre s'est tenue la très attendue deuxième édition d'Alterfictions, qui est, disons-le, NOTRE bébé. C'est le concept d'émulation et de partage, représentatif de notre groupe, élevé au rang de festival littéraire. Notre esprit anime cet événement et en fait une grande fête de la littérature de genre. Ce festival réunit le plus grand nombre d'entre nous (vingt-neuf). C'est une occasion de faire rayonner la créativité du GAHeLiG avec des animations diverses. Notons, cette

année, un atelier d'écriture de romance et des lectures-conférences autour des sorcières dans la Chambre de la Question du château d'Yverdon-les-Bains. Comme pour la première édition, le public a répondu présent avec enthousiasme.

Webzine

Ce sont trois Webzines qui ont été publiés durant cette période d'un peu plus d'un an. Noël 2024, été 2025 et Noël 2025. Les couvertures ont été réalisées par des artistes du groupe: Lucien Vuille, Kate Wagner et Jean Morisod. Pour la mise en page, Charlene Kobel, qui a conçu dix des onze premiers numéros, a passé le témoin à Lionel Tardy, qui s'est chargé des deux derniers numéros et de celui que vous lisez à présent. Nous avons une équipe de correcteur-ices très efficace avec K. Sangil en cheffe d'orchestre. Ce Webzine est une superbe vitrine pour notre association et il mériterait d'être plus visible. Nous en proposerons à l'avenir quelques exemplaires imprimés. Vous les trouverez sur notre stand, dans les salons où nous participons en tant que collectif.

Recueils

Sur le plan des œuvres collectives, citons d'abord l'ouvrage d'inspiration lovecraftienne *Sous nos monts hallucinés*, publié en février 2025 aux éditions Hélice Hélas, dont l'anthologiste est Lucien Vuille et dans lequel figurent les textes de huit d'entre nous. Ce recueil a remporté le prix SFFF Suisse au Salon du Livre de Genève 2026.

En novembre est paru *Songes et Chimères*, un recueil de nouvelles comptant onze plumes du GAHeLiG, aux éditions de la Maison rose. Un voyage qui suit un fil conducteur, comme on ouvrirait des portes successives, ou comme on passerait d'un rêve au suivant.

Notons encore le roman collectif, *Le bastion des dégradés*, paru en novembre aux éditions PVH, dont les cinq auteur-ices font partie du GAHeLiG.

Les manuscrits (en)chantés

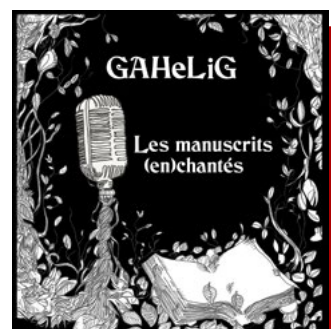
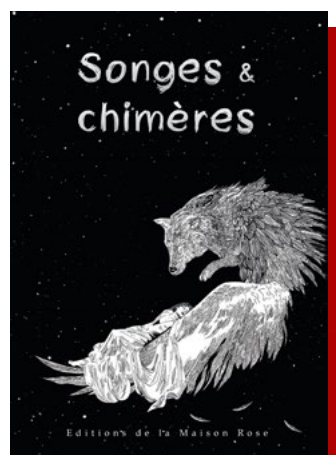
Ce projet initié et mené avec talent par David Tschopp montre que la littérature rayonne au-delà des pages. Seize musiques, toutes différentes et originales, mettent en valeur seize textes de quinze d'entre nous. David a associé au projet les talents

musicaux de notre groupe: Bénédicte Gandois, Lionel Truan, Jean Morisod ainsi que ceux de Marie Lyonnet. Le GAHeLiG a produit un livret des paroles que nous offrons en salon à nos lecteur-ices les plus enthousiastes. Cet album se trouve en libre écoute sur les plateformes de streaming musical et sur notre site internet gahelig.ch.

Je referme le journal de bord, réjouie par les expériences et les réussites que nous laissons dans notre sillage pour l'année 2025. Nous poursuivons le voyage comme un groupe soudé, avec cet enthousiasme que le monde littéraire nous envie.



LES PUBLICATIONS DU GAHELIG



TU ES PLUTÔT ALPHA, BÊTA... OU LES DEUX ?

PAR K. SANGIL

Non, pas de lycanthropes en vue ni de débats sur les mâles dominants. On parle ici d'**alpha lecture** (AL) et de **bêta lecture** (BL), ces étapes clés (parfois redoutées) du processus d'écriture.

À mes yeux, l'**alpha lecture** est la première lecture d'un manuscrit en chantier. Elle se fait au fil de l'écriture ou après un premier jet, aide à affiner les idées et repère les incompréhensions éventuelles. Elle est utile en cas de doute sur l'intrigue, l'introduction des personnages, le rythme, la qualité du dialogue, des descriptions, etc. Cet examen contribue à approfondir les personnages, à creuser certaines scènes et intensifier l'émotion ou la tension. À ce stade, nul besoin de s'attarder sur l'orthographe ou la syntaxe.

La **bêta lecture** arrive sur un texte avancé. Elle améliore la fluidité, la crédibilité, les émotions, repère les zones floues, les passages redondants et met en évidence les tics d'écriture. Ce regard extérieur sert aussi à vérifier que les portes ouvertes sont bien refermées. La personne ne se contente pas de lire le manuscrit, elle le décortique, cherche ses failles, pointe les longueurs. On n'attend pas de corrections orthographiques, mais cela reste un bonus appréciable.

En résumé, deux rôles différents, un même objectif : aider l'auteur-ice à améliorer son texte.

Êtes-vous curieux de savoir si ma vision est similaire à celle des auteur-ices du GAHeLiG ? 23 ont répondu à mon questionnaire : 52 % cumulent **Alpha et Beta**, 30 % utilisent uniquement la **Beta** et 17 % n'en pratiquent **aucune**. L'AL intervient le plus souvent chapitre par chapitre, même si certains privilégient l'envoi de plusieurs chapitres à la fois.

La plupart des auteur-ices travaillent avec un petit cercle d'AL (1 à 3) incluant parfois des professionnels. Ils envoient le document individuel (mail, drive) en simultané ou séquentiellement. Les retours sont ensuite intégrés dans le manuscrit. Dans certains cas, des séances collectives sont organisées pour des discussions approfondies et obtenir un avis global.

Influence de l'alpha lecture sur l'écriture

L'AL a un impact variable sur l'écriture. Pour la majorité, elle aide à améliorer la cohérence, le style et le développement des personnages. Elle peut

débloquer des passages difficiles, stimuler la créativité en donnant de nouvelles pistes, et résoudre des situations complexes. Certain-es auteur-ices préfèrent ne montrer que certaines parties du manuscrit afin de ne pas être influencés.

Les critiques constructives peuvent conduire à repenser une intrigue, une scène ou le déroulement de l'histoire. Dans certains cas, cela peut même avoir un impact sur l'apparition ou le rôle d'un personnage secondaire, avec des effets inattendus sur le récit.

D'autres s'en servent pour soigner la forme avant la BL, repérer les incohérences de narration, d'univers, de chronologie ou de traits de caractère, et identifier des phrases qui ne fonctionnent pas. À l'inverse, les retours positifs confortent des choix narratifs.

Cependant, certains jugent l'AL perturbante ou ne sollicitent un avis que sur un texte terminé, tandis qu'une minorité n'en perçoit pas d'impact significatif.

Moment de lancement de la bêta lecture

La BL intervient le plus souvent après le 1^{er} jet et plusieurs relectures (77,8 %). Dans ce cas, les auteur-ices corrigent la structure, le rythme, les répétitions et les fautes, ou mettent le manuscrit au propre avant de l'envoyer aux BL. En cas de délais courts, elle peut se dérouler chapitre par chapitre pendant l'écriture (11,1 %). Certains l'utilisent aussi pour tester l'intérêt de leur projet ou décider de poursuivre l'histoire (11,1 %). Ainsi, la BL s'adapte à chaque auteur-ice.

Les BL sont des proches (conjoint, amis, famille), des auteur-ices, des professionnels (correcteurs, éditeurs), et parfois des lecteurs.

Ce que les auteur-ices demandent à leurs BL

La majorité souhaite un retour global sur le manuscrit : impression, points forts, points faibles, compréhension, cohérence, intérêt et rythme du texte. Les auteur-ices veulent détecter incohérences, contradictions, passages confus, répétitions ou longueurs, et parfois obtenir des suggestions pour améliorer style, structure ou formulation.

Ils préfèrent un retour libre, quelquefois accompagné de questions générales pour guider légèrement, afin de ne pas influencer la lecture, privilégiant le ressenti. L'usage du questionnaire reste

minoritaire, surtout pour approfondir certains aspects précis.

Des auteur·ices aiment des avis à chaud ou ciblés (scènes, personnages, arcs préférés ou moins marquants, impression sur la conclusion ou l'épilogue).

Pour certains projets, les modifications sont cosmétiques, tandis que d'autres entraînent des changements majeurs (une fin ou un élément clé de l'intrigue).

Les BL apportent à la fois un regard critique et une perception personnelle, permettant de valider, ajuster et enrichir le manuscrit avant publication. Les impressions émotionnelles pour évaluer l'impact du texte sont appréciées.

Choix et attentes envers des AL/BL

Certains écrivains choisissent leurs AL ou BL en fonction de leurs goûts ou compétences dans le genre littéraire concerné, afin d'obtenir un regard pertinent et spécialisé. Beaucoup ne font pas de distinction, la sélection dépendant de la disponibilité. D'autres recherchent au contraire la réaction d'un lecteur lambda dans le genre. Si la BL est rémunérée, les attentes sont plus élevées: un regard critique, une lecture approfondie, un apport d'améliorations tout en respectant le message initial.

De manière générale, les retours recherchés reposent sur la franchise, l'esprit critique et la capacité d'analyse, combinés à une bienveillance constructive pour aller dans le détail. Réactions à chaud et analyse à froid.

Tics d'écriture relevés par les bêta lecteurs

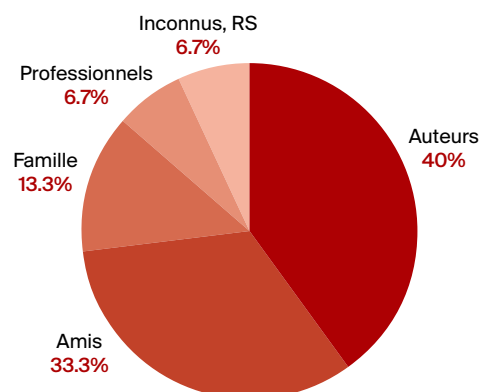
- Usage excessif de mots comme «alors», «et», «pour», «mais», adverbess en «-ment», «sourire», «gestes», mots fétiches ou expressions récurrentes par roman;
- Phrases et descriptions ou actions trop longues ou lourdes;
- Caractérisation et clichés (trop de personnages beaux physiquement, traits récurrents). Abus de certaines formulations ou expressions figuratives (show vs tell);
- Certaines fins parfois «rushées».

Ces retours permettent d'ajuster le style pour plus de fluidité et de cohérence narrative. Certains tics sont devenus des marques personnelles ou des running gags entre l'auteur·ice et son BL.

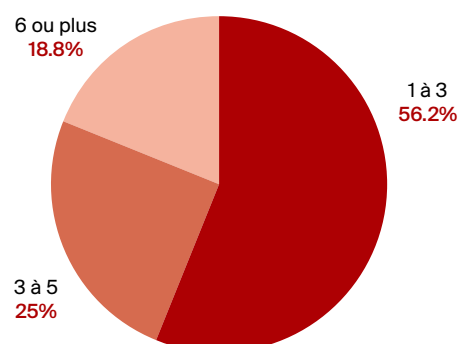
Peut-on se passer de l'une des deux étapes?

La BL est largement considérée comme essentielle pour bénéficier d'un regard extérieur objectif.

QUI SONT LES ALPHA LECTEURS?



NOMBRE MOYEN DE BÊTA-LECTEUR



QUE REPRÉSENTE L'ALPHA-LECTURE

Une option Ça décoince Un regard extérieur
 Pas utile Un accompagnement Repère les défauts
 Encouragement Démotivante Survoler le récit
 Agréable Sacré coup de main Outil indispensable
 Émerger le meilleur Un fil d'Ariane
 Un soutien moral et psychologique Jamais essayé, je ne supporte pas de montrer un travail en cours
 Je ne fais jamais relire quelque chose qui n'est pas terminé

QUE REPRÉSENTE LA BÊTA-LECTURE

Essentiel Affine De l'aide Un soutien
 Regard extérieur Du recul Un avis premier
 Perfectionnement Un bonificateur Parer aux bêtises
 Pertinente Pinailler sur les détails
 Indispensable Précieux Un complément indicatif
 Une étape indispensable Un avis primordial

L'AL, en revanche, peut être optionnelle selon le style et l'expérience de chacun. Certains préfèrent rester dans leur bulle pendant cette phase, la jugeant trop intrusive.

Renoncer aux deux étapes est possible, mais perçu comme risqué, avec un manuscrit moins abouti. La BL demeure essentielle pour corriger et améliorer l'ensemble. Certains jugent les deux étapes très importantes, car elles apportent un double regard extérieur et permettent de gagner du temps sur la correction et le maquetage. Si l'on passe par un éditeur, il est envisageable de limiter le nombre d'intervenants.

Gestion des avis contradictoires

Les auteur·ices prennent du recul avant de décider s'ils tiennent compte d'un retour. Certains laissent le manuscrit reposer quelques semaines ou mois afin de le relire avec un œil neuf. Ils évaluent les avis suivant leur pertinence, le contexte, les personnages et l'univers. Ils peuvent se fier à la majorité, demander des clarifications ou s'appuyer sur la logique interne de l'histoire. Beaucoup tranchent selon leur ressenti, leur style ou leur intention initiale. Les ajustements sont faits si le message n'est pas compris.

D'autres sollicitent un troisième regard face à des retours différents afin de déterminer le plus pertinent. Un avis contradictoire peut devenir un levier d'amélioration s'il est compris et analysé.

Certains distinguent le goût personnel du lecteur des problèmes réels à corriger. Les retours

constructifs et argumentés sont appréciés, mais pas tous suivis.

Impact de l'alpha/bêta lecture sur l'écriture

Beaucoup d'auteur·ices estiment que leur écriture serait moins riche, moins travaillée ou plus brute sans l'AL/BL. Des incohérences passeraient inaperçues. Certains gardent leur style mais sont moins confiants sans une BL. Elle apporte également une maturation du texte. Les AL et BL sont souvent mentionnées dans les remerciements.

En résumé, qu'on soit plutôt alpha, bêta, ou adepte du combo, un constat ressort : écrire n'est jamais un acte totalement solitaire. Derrière chaque manuscrit se cache une chaîne invisible de regards bienveillants et d'analyses pointues.

J'espère que cet article vous a plu. Pour ma part, j'ai découvert une étape supplémentaire : la Gamma lecture ! Une étape post-AL/BL : la lecture finale pour vérifier la cohérence après intégration des retours.

Auteur·ices débutants ou confirmés, je vous encourage à devenir AL ou BL, cela affinera votre regard sur vos propres textes.

Mes remerciements aux participants : Céline Chatelat, Sandrine Clément, Florence Cochet, Ian Connaught, Méline Darsck, Gilles de Montmollin, Vanessa du Frat, Stéphane Gallay, Gaël Grobéri, Anaïs Guiraud, Amélie Hanser, Pierre-Yves Lador, Stéphanie Manitta, Azalyne Margot, Amina Mehiri, Catherine Rolland, Joséphine Ruffieux, K.Sangil, Sara Schneider, Lionel Tardy, David Tschopp, Lucien Vuille, Kate Wagner.

LE PLUS PRÉCIEUX DANS UNE BL

REGARD EXTÉRIEUR CRITIQUE



Sortir de sa propre perspective et identifier ce qui n'est pas clair ou cohérent. Vérifier que le fil narratif tient la route et que l'histoire est compréhensible.

PROBLÈME NARRATIF



Mettre en évidence incohérences, manque d'approfondissement, rythme problématique ou arcs narratifs à améliorer

SUGGESTIONS D'AMÉLIORATIONS



Les auteur·ices apprécient les questions, idées et propositions concrètes

RÉASSURANCE & RESENTI



Confirme si le texte fonctionne ou signaler des points à retravailler. Cela permet de se rassurer sur l'impact du texte.

L'ANGE, LE CHEVALIER ET LA BANANE

CHRONIQUE PAR AZALYNE MARGOT

Comment ne pas être attirée par cette couverture rose bonbon? Ce titre très particulier: *L'ange, le chevalier et la banane*. Sans oublier la phrase d'accroche qui m'a alpaguée: «Le problème avec les vœux, c'est que parfois, ils se réalisent!» Ma curiosité a pris le dessus en plus de découvrir la plume d'Émilie Élie!

Avec le résumé et le livre en lui-même, je m'attendais à une lecture légère pleine de rires et de moments cocasses. Mais... Que nenni!

D'une plume précise et addictive, Émilie Élie nous embarque dans le monde impitoyable du travail face au harcèlement et au mobbing. Plus d'une fois, une scène m'a interpellée en me disant: «Mais, j'ai déjà vécu ça!» ou «Quelqu'un m'a raconté qu'il lui était arrivé la même chose!» Pourtant, l'autrice trouve toujours le moyen d'alléger l'atmosphère afin que la scène soit digeste. Seulement, Émilie n'en reste pas là, elle met aussi en avant le statut des femmes dans les familles. Ce qu'elles désirent, souhaitent et ce qu'elles ont...

Nous suivons Lola, une jeune femme qui espère beaucoup de choses pour son futur professionnel et personnel. Elle a des rêves (réalistes) plein la tête et le cœur. Aidée de ses collègues de bureau et d'une mère cartomancienne portée sur toutes les manifestations mystiques, Lola va devoir faire face à des signes qui vont chambouler sa vie. Qu'elle y croie ou non, face à un Ange en plein centre de Lausanne... Lola n'aura qu'une solution: se poser les bonnes questions!

Malgré ce que je m'imaginai sur ce livre, j'ai été emportée au fil des pages. J'ai beaucoup aimé la retranscription de ce monde pas toujours rose. J'ai voulu plusieurs fois prendre dans mes bras Lola et la rassurer en lui promettant que demain irait mieux. J'aurais souhaité entrer dans le livre pour mettre des claques à certains personnages et en féliciter d'autres pour leur clairvoyance.

En conclusion, ce roman est fait pour toutes les personnes qui travaillent (surtout à mettre entre les mains des chefs!) ainsi qu'aux compagnons ou compagnes de toutes les Lola, car je suis persuadée qu'il y en a beaucoup! Ce roman apporte une vision légère sur un monde pas toujours arc-en-ciel. J'ai adoré découvrir la plume d'Émilie Élie et me réjouir de la retrouver dans de nouvelles aventures.



L'ANGE, LE CHEVALIER ET LA BANANE
Émilie Élie

ISBN : 9782970153979
Chick-lit, Adulte

INTERVIEW

DES TROIS NOUVELLES MEMBRES DU GAHELIG

PAR DANIELLE DOUSSE, VANESSA DU FRAT ET JOSÉPHINE RUFFIEUX

Danielle Dousse, autrice de *L'Invisible*, une série fantasy de quatre tomes, publiée en auto-édition. Vanessa du Frat, autrice de *Les Enfants de l'Ô*, une saga hybride entre littérature générale et science-fiction, publiée chez Chromosome Éditions, en auto-édition. Joséphine Ruffieux, autrice de *La légende d'Anna Paxton*, une trilogie dont les deux premiers tomes sont publiés, en auto-édition.

Comment te décrirais-tu en quelques mots ?

Vanessa : Curieuse, touche-à-tout, trop bavarde, ne tient jamais en place, passionnée... Mes grandes passions dans la vie sont l'écriture, la langue française et apprendre de nouvelles choses.

Danielle : Passionnée, créative, un peu trop gentille, parfois très naïve, souvent hyperactive, mais toujours positive (enfin j'essaie). Marcher en montagne, déguster des chocolats en buvant du thé ou me pelotonner dans une couverture pour dévorer un roman, restent mes passe-temps favoris.

Quel a été le déclic qui t'a donné envie d'écrire ?

Joséphine : Comme Anna Paxton, l'une des héroïnes de mon roman, je me suis construite depuis l'enfance avec un handicap physique. Jeune adolescente, je ne trouvais pas de modèles de représentation dans la littérature, si bien que j'ai commencé à écrire l'histoire de personnages inspirants qui m'aidaient à grandir.

Vanessa : J'ai toujours adoré lire, et je préférerais passer mon temps dans les livres qu'avec les autres, ce qui me valait bien entendu le qualificatif d'enfant bizarre. Je m'imaginais des mondes, des aventures. Ma sœur cadette me réclamait des histoires le soir, que je lui racontais bien volontiers. Et un jour, ma mère m'a donné sa vieille machine à écrire. Je devais avoir dix ans. J'ai réalisé que, moi aussi, je pouvais coucher des mots sur le papier. Je ne garantis pas la qualité de mes premiers récits, dont j'étais pourtant extrêmement fière.

À quoi ressemble une journée idéale d'écriture ?

Danielle : J'aime relire mon plan ou mon dernier chapitre et partir en balade avec ma chienne. Durant le tour, je mets en place toutes les pièces du puzzle

des scènes que je veux écrire. Ensuite, je me prépare un thé, sors mes notes et me lance dans la création. Écrire, écrire, écrire jusqu'à plus soif.

Quel·les auteur·ices ont marqué ton parcours ?

Vanessa : L'auteur qui m'a donné envie d'écrire, et plus particulièrement de la science-fiction, c'est Philippe Ebly, avec sa série *Les Conquérants de l'Impossible*. J'ai aussi été marquée par les sagas assez sombres de l'autrice américaine Virginia C. Andrews. Et évidemment, ma grande claque littéraire : René Barjavel.

Danielle : Mes auteur·ices favori·tes sont des écrivain·es de fantasy ou de fantastique, mes genres de prédilection. Pierre Bottero a marqué mon adolescence. Son style unique et percutant, ses idées innovantes et sa créativité m'ont toujours captivée. J'admire les romancières Christelle Dabos, Kerstin Gier, Marissa Meyer et Danielle L. Jensen pour leurs univers fouillés et leurs intrigues tortueuses.

Joséphine : Andrée Clair m'a donné envie d'écrire, puis Mary Higgins Clarke, Danielle Steel et Virginia C. Andrews ont marqué mon adolescence. À dix-huit ans, j'ai été envoûtée par l'univers de J.K. Rowling, même si je n'étais plus une enfant, et cette expérience m'a amenée à interroger la notion de « public cible ». Ma rencontre avec Tiffany Schneuwly m'a ouvert les yeux sur la richesse de la littérature de genre en Romandie. C'est grâce à elle que j'ai découvert le GAHeLiG et, désormais, je lis essentiellement de la littérature de genre d'auteur·ices romand·es.

Y a-t-il un personnage auquel tu es particulièrement attachée ? Pourquoi ?

Vanessa : C'est difficile... Je crois que je m'attache à un personnage pendant une période, puis je change. Ça dépend un peu des phases de ma vie. Ils évoluent dans le temps, la saga se passe sur une durée de quinze ans environ, et mes protagonistes mûrissent, vivent des traumatismes et des relations qui vont les faire partir dans des directions différentes, et l'un d'entre eux pour qui je n'avais pas forcément d'affection au départ peut soudain me toucher, alors qu'un autre que j'appréciais peut réussir à me mettre hors de moi par son comporte-

ment. Oui, je sais, je suis l'auteure. Non, mes personnages ne m'obéissent pas. Non, je ne suis pas bizarre, nous allons tous très bien dans ma tête.

Quels thèmes reviennent souvent dans tes livres ?

Joséphine : À mes yeux, l'amour est le plus grand des guérisseurs, c'est pourquoi j'écris des romances, de préférence. Au travers des quêtes amoureuses, j'explore d'autres thèmes, comme la différence, la solidarité ou le sens de la vie et de la mort.

Vanessa : Le thème des relations conflictuelles avec les parents. Le thème de l'enfance difficile. Le thème de l'abandon. Les secrets de famille.

Danielle : J'aborde les thèmes de la différence, de l'amitié, de la confiance et de la détermination à travers mon aventure magique.

Plutôt jardinière ou architecte ? Dans la construction de tes récits, quelle place laisses-tu à l'improvisation par rapport à la planification ?

Danielle : J'aime bien planifier mes romans. Mais une fois que je suis lancée, mes personnages n'en font qu'à leur tête. Je ne peux que les suivre et cela donne une évolution plus pertinente. Au final, mon plan de départ est plus considéré comme un fil rouge qu'un itinéraire détaillé.

Joséphine : Plutôt architecte. Au début de ma vie d'auteure, je laissais une grande place à l'im-

provisation, puis je me suis rendu compte que mon imagination foisonnante me conduisait à écrire des romans-fleuves qui ne finissaient jamais, ce qui devenait ingérable. J'ai alors commencé à faire des plans pour resserrer les intrigues et garder un fil rouge cohérent. Planifier en amont me convient très bien et j'ai adopté cette méthodologie, mais je me laisse toute latitude d'improviser certaines scènes si j'ai l'impression qu'elles servent l'intrigue et ce que je désire transmettre.

Quel message souhaites-tu que le lecteur garde en refermant ton livre ?

Vanessa : Ma saga parle d'un thème très sensible actuellement qui est l'intelligence artificielle (les livres sont assez anciens, donc je n'ai pas surfé sur la vague...) et également d'autres sujets qui ne tarderont pas à se manifester dans notre quotidien. La science-fiction d'hier est la réalité d'aujourd'hui, et il est nécessaire de garder un regard très critique et éthique sur tout cela.

Danielle : Même dans les moments les plus sombres, il suffit d'une étincelle pour rallumer ta propre lumière. Crois en toi, tu en vauds la peine.

Joséphine : En tant qu'humains, nous subissons parfois ce que nous vivons, mais nous avons toujours le choix de ce que nous faisons de ces expériences.



LA LIBRAIRIE « L'ENTREMONDE »

UN PORTAIL VERS LE RÊVE

PAR AMINA

Il était une fois, dans la vieille ville de Sion, une librairie pas comme les autres : L'Entremonde. En franchissant le seuil de ce lieu dédié aux littératures de l'imaginaire, nous avons rencontré ses deux fondateurs, véritables passeurs d'univers.

Marie, Lucas, comment est née l'idée de L'Entremonde, et que raconte son nom ?

L'idée d'ouvrir une librairie est arrivée pendant l'apprentissage de libraire, que nous suivions dans la même classe. Le sujet d'une librairie qui rassemblerait nos passions est apparu naturellement dans nos discussions et, après quelques réflexions, est devenu un projet sérieux.

À la base, nous souhaitions proposer un pôle manga en Valais, puis, suite à l'annonce de la fermeture de la précédente librairie spécialisée en BD à Sion, nous sommes partis sur un projet bandes dessinées et mangas. Rapidement, nous nous sommes rendu compte que le monde de la fantasy nous manquerait grandement et nous avons donc décidé d'adopter cette spécialité en plus.

Le nom de la librairie trouve son origine dans les nombreuses interrogations qui ont jalonné notre réflexion, et, avec l'aide de nos collègues et amis de classe, il s'est imposé comme une évidence. Influencés par la richesse de nos genres littéraires de prédilection et par notre attachement profond à l'imaginaire, nous avons choisi L'Entremonde, un nom idéal pour incarner notre projet, parce qu'il évoque la rencontre de ces univers.

Que signifie, aujourd'hui, ouvrir une librairie consacrée aux littératures de genre, souvent marginalisées ? Et pourquoi le Valais ?

C'est un choix risqué. En effet, l'ouverture d'une librairie de nos jours est déjà un défi en soi, mais se spécialiser dans des domaines précis réduit drastiquement la clientèle qui pourrait être intéressée.

Cependant, nous avons décidé de faire ce pari, car, selon nous, un lieu comme celui-ci manquait cruellement en Valais. Nous souhaitions créer un espace à part, où l'imaginaire puisse s'épanouir, qui favoriserait les échanges et les rencontres, et offrirait à chacun une sorte de refuge.

Le Valais n'a que peu d'endroits dans le genre au contraire des autres cantons et nous souhaitions combler ce vide. En effet, quand nous étions plus jeunes, nous rêvions de lieux comme celui-ci en Valais, nous avons donc décidé de réaliser ce rêve et de créer nous-mêmes cet endroit.

Quelle expérience souhaitez-vous offrir à L'Entremonde ?

On souhaite créer un lieu agréable d'échange et de culture, ouvert à toutes et à tous. La librairie s'adresse à tout le monde, le public ciblé est de tous âges, mais est majoritairement fan de l'imaginaire, que ce soit en roman, bande dessinée ou manga. Nous avons des «geeks», des familles, des grands lecteurs...

Le but est aussi de proposer du choix pour tous, et des thématiques comme le féminisme, l'écologie ou les minorités nous tiennent particulièrement à cœur.

Avez-vous un souvenir drôle ou touchant à partager avec nous ?

Un souvenir assez drôle fut lorsqu'une cliente a particulièrement aimé l'assortiment de bandes dessinées féministes que nous avions. Après sa visite, ses amies sont venues une par une durant la semaine pour découvrir notre rayon et acheter des bandes dessinées.

Qu'est-ce que l'imaginaire permet d'exprimer que la littérature dite «réaliste» peine parfois à transmettre ? Quels thèmes vous semblent aujourd'hui essentiels ?

L'imaginaire permet tout d'abord de rêver. Il nourrit notre imagination, stimule notre créativité et fait naître des idées plus originales. Dans les moments difficiles, il offre aussi une parenthèse salutaire, une façon de se déconnecter sainement à travers des ouvrages avec des mondes magnifiques à découvrir !

Mais l'imaginaire contribue aussi à dénoncer des choses qui se passent dans notre réalité. Il permet, par l'invention d'univers différents, de faire un parallèle critique entre notre réalité et ces mondes imaginés. Il nous insuffle courage et espoir, en nous rappelant, à travers les livres, que rien n'est impossible.



Quelle place donnez-vous aux mangas, et comment les situez-vous dans les littératures de l'imaginaire ?

Les mangas sont comme la bande dessinée, il existe un nombre énorme de thèmes et d'imaginaires.

Les mangas ont un espace qui leur est dédié dans la deuxième partie de la librairie, et les nombreux sous-genres – le shonen, le shojo ou le seinen¹ – sont autant de mondes à part et assez différents des littératures de l'imaginaire. On a donc tendance à les considérer comme deux choses fondamentalement différentes.

Mais nous adorons les deux, et passer de l'un à l'autre permet de lire des ouvrages très hétéroclites.

Quels sont les trois livres que vous emporteriez sur une planète aux confins de l'univers ?

Babel de R. F. Kuang, *Ellana* de Pierre Bottero et *One Piece* d'Eiichiro Oda.

Babel de R. F. Kuang traite de l'importance de la traduction, de son pouvoir et de ses dégâts dans un monde où les plus puissants exploitent les plus faibles. Un ouvrage magnifique qui dépeint parfaitement les souffrances que la domination impérialiste européenne a provoquées tout en insistant sur le pouvoir de la traduction sur l'information et la culture. Le côté « magique » n'est pas trop présent, mais reste très bien construit et ajoute un gros plus à l'histoire !

Ellana de Pierre Bottero raconte l'histoire d'une femme, de sa plus tendre enfance à sa vie adulte. Et cette vie est remplie de moments forts, de liens qui nous donnent les larmes aux yeux et d'action.

L'auteur dépeint cette histoire avec une finesse poétique rare qui nous permet de nous plonger totalement dans cet univers.

One Piece d'Eiichiro Oda parle d'aventures, de liberté et de survie. Luffy et son équipage affrontent des tempêtes, des îles hostiles, des ennemis puissants... Et pourtant, ils continuent d'avancer ensemble. Ça donne du courage et de l'espoir face aux situations difficiles. Même isolés, on ne se sent plus seuls, parce que les personnages deviennent de vrais compagnons.

Un livre de fantasy à conseiller à quelqu'un qui pense « ne pas aimer ça » ?

Légendes et lattes, un livre qui, certes, parle de créatures fantastiques, telles que les orques et les elfes, mais d'une manière très tranquille et drôle. Un orque qui ne supporte plus le sang décide d'ouvrir son café pour vivre une vie plus paisible.

Quelle place projetez-vous de donner aux rencontres, événements et dedicaces dans la vie de la librairie ?

Nous souhaitons créer un lieu vivant, autant par la présence et le passage des gens que par le partage culturel des créateurs artistiques, qui nous permettent de découvrir de nouveaux univers et parfois de remettre en question de nombreux a priori ou connaissances.

Nous souhaitons offrir un espace d'échange et de convivialité, où chacun puisse se sentir bien-venu et profiter d'un large choix diversifié.

Si un personnage venait faire ses courses chez vous, ce serait...

EWILAN, des livres de Pierre Bottero, adorerait probablement faire ses courses chez nous. Enrichir son imaginaire est quelque chose de très important pour elle : plus elle peut imaginer, plus son pouvoir est grand ! D'autant plus qu'elle est ouverte, sympathique et intéressante ! On espère pouvoir lui proposer assez de nourriture de l'esprit, comme à toutes les personnes qui décideraient de partir à l'aventure dans notre librairie !

¹ **Shonen** : manga pour jeune garçon (action, aventure, dépassement de soi) ; **Shojo** : manga pour jeune fille (romance, émotion, relations humaines) ; **Seinen** : manga pour un public adulte (plus sombre, psychologique, société). Les catégories japonaises sont originellement très genrées. En Europe, la différence se base avant tout sur le thème plutôt que sur le genre du public cible.

LE FESTIN DES CANCRELATS

CHRONIQUE PAR LUCIEN VUILLE

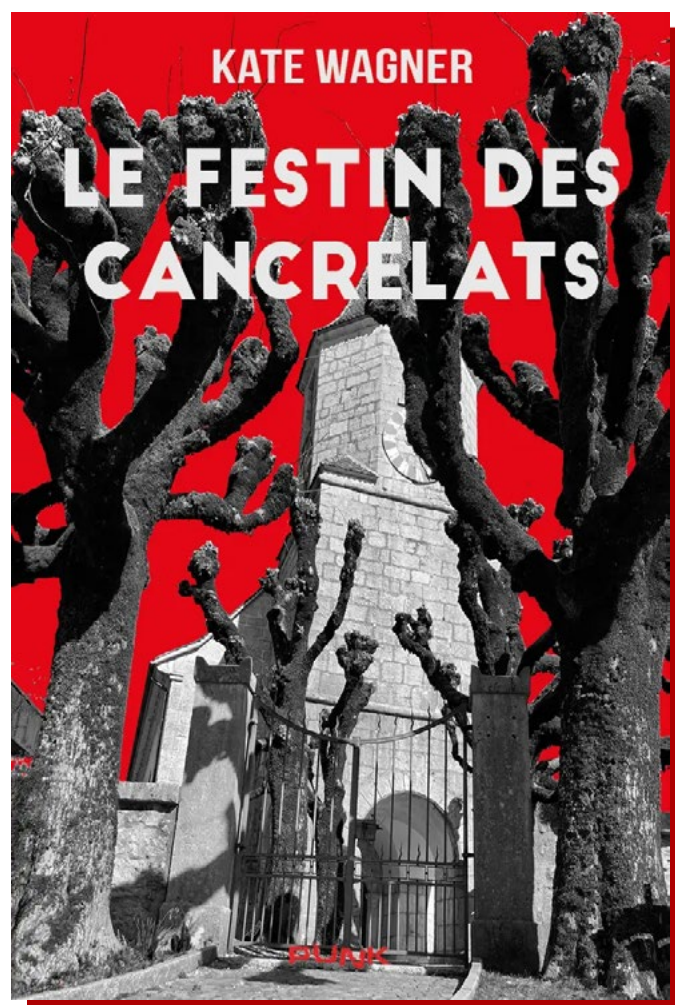
Dans son dernier polar, Kate Wagner perche son récit, l'ancre dans un jura bernois savoureux, concret, drôle, un peu absurde, toujours juste. Le village dicte le tempo, impose ses silences, ses lenteurs, ses angles morts. À l'heure des romans calibrés par algorithmes et/ou recettes narratives, *Le festin des cancrelats* assume une autre musique : pas de suspense hystérique, de page turner intensif ou de surenchère gore.

À Orvin, des disparitions ont lieu. Sont-elles inquiétantes ? La maire préférerait que non. La police la plus proche, lointaine, n'a pas l'air concernée. Et « ça ferait droit chisse d'y aller à Bienne pour les avertir, qué ouais ? ». Quant à ce qui ressemble le plus à un enquêteur, il ne semble y croire qu'à moitié. Est-ce qu'on en saura davantage ? Bien sûr. Mais pas comme on l'attend. Quel bonheur.

Le roman est drôle, finement écrit, prenant sans jamais chercher à l'être à tout prix. Il préfère l'intelligence à l'effet, l'observation à la démonstration, la singularité au spectaculaire.

Un polar qui respecte son lecteur, et prouve qu'on peut faire du noir autrement : sans hausser la voix.

Un vrai festin. Garanti sans indigestion.



LE FESTIN DES CANCRELATS
Kate Wagner

ISBN : 9782970131458
Polar, Thriller de terroir, Adulte

COMMENT SURVIVRE AU STRESS D'UNE PUBLICATION CHEZ SCRINEO ?

PAR ALYEREL ILESI ET SANDRINE CLÉMENT

Écrire un roman, avoir envie de le partager au monde entier. L'envoyer à des maisons d'édition, nourrir l'espoir fou de la publication. Et puis attendre, longtemps, jusqu'à recevoir le fameux oui tant espéré. Quand on se lance dans cette aventure, on sait que l'on est plusieurs à traverser ces moments entre doute et impatience. Et puis un jour, on se rend compte à quel point d'autres vivent exactement la même chose. Sans nous connaître à l'époque, nous avons soumis nos romans à la même période, à la même maison d'édition, pour recevoir le fameux oui quelques mois plus tard.

Une dystopie pour Sandrine du nom de *2145 – Sous l'œil d'Atek* (parution mai 2026), et une romance tragique appelée *Échec à la reine* pour Aly (parution février 2026). Deux histoires très différentes, et deux parcours éditoriaux similaires, vécus en parallèle. On vous raconte ça, et ensemble cette fois !

Quand avons-nous envoyé nos romans à la maison d'édition Scrineo ?

Sandrine : En juin 2024.

Aly : En mai 2024, lorsque Scrineo a lancé son appel à textes annuel, j'ai presque aussitôt envoyé mon projet en croisant tous les doigts.

Et la réception du fameux « oui » tant attendu

Sandrine : J'ai reçu un e-mail début décembre m'avertissant que j'avais passé la première phase de sélection, puis un oui définitif en janvier.

Aly : Le oui est arrivé directement début décembre.

L'élaboration de nos couvertures respectives

Sandrine : L'éditrice m'a annoncé qu'elle souhaitait travailler avec Tiphys, une artiste que je suis depuis un moment et que j'adore. Autant dire que j'étais ravie. J'ai reçu des croquis, qu'on a affinés, puis on est parti sur une composition... que le marketing a refusé. J'étais déçue, jusqu'à ce que je reçoive la nouvelle proposition ! À ce jour, je n'ai toujours pas vu la version finale (mais j'ai hâte !).

Aly : L'équipe a choisi Hypathie Swang, dont j'adore le travail, pour illustrer la couverture. On

m'a demandé un moodboard¹ et d'expliquer ce que je souhaitais. J'ai reçu une proposition de composition sur laquelle j'ai pu formuler librement mes remarques. J'ai aussi pu choisir les motifs des pages de garde entre plusieurs propositions. C'était génial de recevoir la progression du travail et de pouvoir donner mon avis à chaque étape.

La question du titre ! Pourquoi nous avons dû les changer et comment les nouveaux ont été choisis

Sandrine : J'avais proposé un titre dont je n'étais vraiment pas convaincue, et qui, à ma grande surprise, a été conservé durant toute la première phase. C'est d'ailleurs celui qu'on trouvait sur les sites de vente. Je n'ai rien dit parce que je n'avais pas de meilleure idée, mais l'éditrice est venue d'elle-même avec une nouvelle proposition durant les ébauches de couverture. On est parti là-dessus, finalement.

Aly : *Casus Belli* était un titre peu parlant, je savais donc qu'on devrait le changer. L'éditrice m'a envoyé une première idée, mais trop proche du titre d'un roman connu destiné au même lectorat. Un peu à court de solutions, j'ai proposé *Échec à la reine* qui est une phrase clé tirée d'un chapitre du roman. Le concept de la couverture était déjà validé, et après avoir testé comment ça s'insérerait, l'équipe a validé !

Quelques mots sur l'avant-sortie de Sandrine

L'équipe de Scrineo est au taquet ! Là, j'attends les premiers retours des services de presse avec une impatience mêlée d'inquiétude. J'ai envie que mon roman plaise, non seulement pour moi, mais pour tous ceux qui ont travaillé dessus.

Quelques mots sur l'après-sortie d'Alyerel

Beaucoup de pression. Scrineo avait été clair sur le fait qu'il s'agissait d'une sortie importante pour le début d'année et ils ont bossé (et bossent encore) comme des acharnés sur la promo, donc je ne voulais pas les décevoir. Le premier mois de sortie a donc été difficile, d'autant plus qu'en Suisse, le

¹ Représentation visuelle de concepts et d'idées créée à l'aide d'un agencement d'images

roman a peu de visibilité, ce qui m'a donné l'impression d'un bide total. Mais Scrineo est à mes côtés, me soutient et me rassure. On en a discuté à cœur ouvert et j'ai pu laisser l'anxiété derrière moi pour profiter enfin de ce rêve de gosse qui se réalise.

Finalement, survivre au stress d'une publication, c'est accepter que cela fasse partie du chemin. C'est trembler en ouvrant ses mails, douter en lisant les premiers retours, se comparer, parfois se décourager... Mais c'est aussi découvrir tout ce qu'il y a derrière un «oui» : une équipe investie, des échanges passionnés, et surtout, des personnes qui croient en nos histoires autant que nous.

Avec le recul – et même si on est encore en plein dedans – on réalise une chose essentielle : l'aventure se vit à plusieurs. Que ce soit entre auteur-ices, avec l'équipe éditoriale, ou avec les lecteur-ices, il y a toujours quelqu'un pour nous rappeler pourquoi on a commencé.

EN SAVOIR PLUS SUR ALY

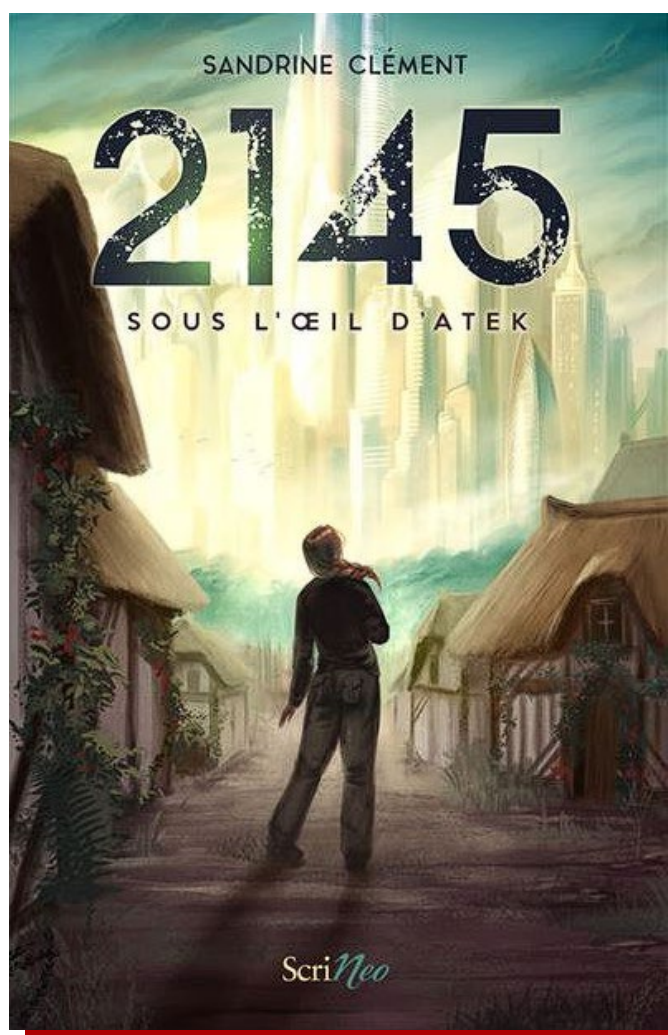
Site web : alyerelilesi.com

Instagram : [alyerel.words](https://www.instagram.com/alyerel.words)

EN SAVOIR PLUS SUR SANDRINE

Instagram : [sandrine.clement.autrice](https://www.instagram.com/sandrine.clement.autrice)

LES ROMANS D'ALYEREL ET DE SANDRINE CHEZ SCRINEO



DU ROMAN AU LIVRE AUDIO

INTERVIEW DE LIONEL TARDY

PAR KATE WAGNER

Bonjour Lionel ! Avant d'entrer dans le vif du sujet, le sujet c'est toi. Peux-tu te présenter en trois mots qui te caractérisent bien ?

Opiniâtre, passionné et geek.

Que rêvais-tu d'être lorsque tu étais enfant ?

Devenir notaire, parce qu'ils étaient bien habillés. Au-delà, j'ai toujours éprouvé le besoin de « créer des trucs ». Gamin, j'ai conçu un jeu vidéo, tourné un film et inventé des dizaines de mondes, bref... j'avais une prédisposition pour l'imaginaire.

Quel est l'auteur qui t'inspire le plus ?

Les romans de Tolkien et de David Weber m'ont totalement fasciné. J'ai beaucoup analysé l'œuvre du second avant de me lancer dans l'écriture.

Ton gros mot préféré ?

Putain ! Utilisé, comme dans le Sud de la France, à la manière d'une virgule et en toute circonstance.

Ton plat japonais préféré ?

Le *Miso Dengaku*, une aubergine coupée en deux et laquée au miso. Les sashimis restent une valeur sûre. Et comme Kanako, j'adore les noyer dans la sauce soja.

L'endroit qui te parle le plus au monde ?

Plus qu'un lieu précis, je suis attaché à une atmosphère : n'importe quel endroit calme et confortable, un peu de pluie, un feu de bois, une lumière tamisée et je suis le plus heureux des hommes.

Venons-en à ton livre : un petit pitch du roman

Les Aventures de Kanako Sawada racontent les péripéties d'une jeune femme dans le Japon post-cataclysmique à l'horizon 2100, où une civilisation tente de se reconstruire. Après avoir terminé ses études universitaires, elle décide de s'engager dans l'armée. L'histoire parle d'ascension sociale et aborde les thèmes de l'amitié, des responsabilités, de l'autonomie. Le tout enrobé d'action, d'aventure et des paysages magnifiques du Japon. En terme manga, on pourrait lui mettre l'étiquette « coming of age ».

Pourquoi *À la conquête du chrysanthème* et pas du *kiku* ?

Du quoi ? Oups... le mec mal documenté sur son sujet... (Grâce à ta question, j'ai appris que *kiku* désignait le monogramme impérial). Mon titre de travail était *Opération Atarashi Taiyo*. J'avoue que la formule est cryptique. Le titre final est une version punchy de *À la reconquête du trône du chrysanthème*. Il a le mérite de situer immédiatement deux éléments clés du roman : l'action et le Japon.

Que symbolise pour toi cette fleur en dehors de la représentation japonaise ?

Le mouvement de protestation des profs en 1995 dans le canton de Vaud ? Elle me rappelle les jolis arrangements disposés dans les jardins au Japon.

Le nombre 16 est-il important pour toi dans ta vie ?

Un nombre après 15 et avant 17 ? L'âge que j'avais quand Windows XP est sorti ? Ou quand j'ai joué à *Baldur's Gate 2* ? Navré, je m'égare. Non, le chiffre 16 n'a pas de signification particulière pour moi. (Je suis quelqu'un de très terre à terre).

Pourquoi le Japon et pas un pays imaginé ?

J'aime travailler avec des contraintes. Ancrer mon récit au Japon imposait un cadre avec lequel composer. Pour le public et dans le contexte d'un roman de l'imaginaire, le Japon permet de se raccrocher à un monde connu tout en offrant un décor dépayçant. Et comme l'histoire se déroule dans le futur, j'ai une bonne marge de manœuvre.

Comment as-tu persuadé Pascale Chemin de lire ton livre et le proposer en audio ?

Un simple message Instagram aura suffi. Pascale s'intéresse beaucoup à l'univers du Japon, elle est curieuse et très disponible. La convaincre de bosser sur ce projet n'a pas nécessité beaucoup d'efforts.

Le fait qu'elle joue plusieurs voix et anime ton livre comme un film, est-ce voulu ? N'est-ce pas un peu liberticide pour l'auditeur ?

Je ne partage pas le consensus établi dans le milieu du livre audio. Pour moi, la narration doit être vivante et incarnée ! Je suis conscient que cela peut

freiner certaines personnes. Toutefois, mes romans ont un côté très visuel, presque cinématographique et se prêtent bien à ce type de narration. Et puis, j'ai l'outrecuidance de penser que le travail de Pascale saura amadouer les plus réticents.

Ton environnement est-il ciblé ?

J'ai écrit les livres que j'avais envie de lire, sans songer à une cible particulière. Cependant, j'ad mets que les thématiques et le contexte les destinent plutôt à des jeunes adultes.

As-tu eu des retours sur l'écoute ?

Les critiques sont très positives. Le public salue la qualité de la réalisation et l'interprétation de Pascale. Paraît-il que l'on plonge très rapidement dans le récit.

Qu'apporte une version audio à ton avis ?

L'incarnation des personnages amène une dimension supplémentaire. Le rythme de lecture et l'habillage sonore offrent une grande immersion. Et puis, donner la voix de la commandante Shepard à Kanako était un trip perso.

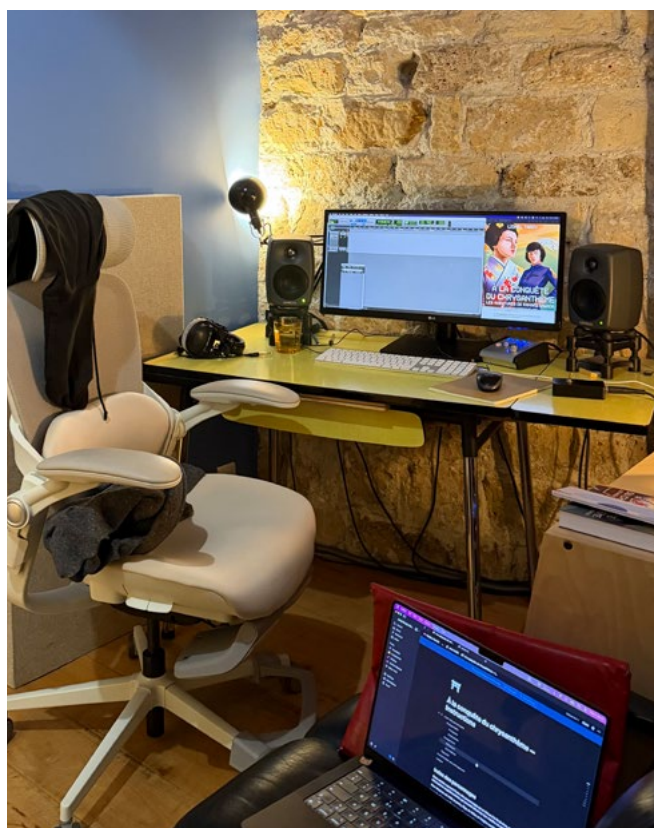
Un roman graphique ne te tenterait-il pas ?

J'aime les romans graphiques, mais ce n'est pas un média sur lequel j'imagine travailler. En revanche, je rêverais de pouvoir créer des pièces radiophoniques, avec plusieurs comédiens, de la musique et des bruitages.

Y a-t-il d'autres questions que tu aimerais aborder ?

Non :-D

Merci Lionel d'avoir pris le temps de nous dévoiler un peu plus ta personnalité. À nos oreilles !



À LA CONQUÊTE DU CHRYSANTHÈME
Lionel Tardy, Lu par Pascale Chemin

Audible, Kobo, Spotify, etc.
Anticipation, SF, Jeunes adultes, Adultes

LES PERSONNAGES N'EXISTENT PAS

PAR JULIEN HIRT

Écrire, c'est opérer un tour de prestidigitat-ion : raconter des mensonges pour dire des choses vraies. Une autrice pourra faire vivre dans l'imaginaire des lecteurs des personnes, des peuples et des mondes entiers sans rien utiliser d'autre que des caractères d'imprimerie.

C'est aussi le cas des personnages. Lorsqu'on se fait happer par un récit, on aura tôt fait de confondre personnages et personnes. On se figure qu'au fond, celles et ceux qui peuplent nos romans ne sont pas si différents de ceux qui nous entourent : ils ont une vie, une personnalité, des opinions, des émotions. Simple artifice : en réalité, sous la surface, un personnage n'est rien d'autre qu'un instrument de l'intrigue.

Je m'explique. Lorsque j'écris un roman, ce que je veux, c'est raconter une histoire. Au départ, je définis de quoi je souhaite parler, de manière grossière, avant d'affiner mes intentions. Par exemple, imaginons que je me sois mis en tête de rédiger un conte qui se déroule dans une forêt hostile. Progressivement, je me dis que mon récit traite des relations entre les femmes et les hommes et, plus généralement, de la violence masculine et de ses conséquences.

Ce que j'ai à dire sur la question, ce n'est pas moi qui vais directement le confier au lecteur : on aurait affaire à un discours ou à un essai. Non, dans le roman, l'histoire est portée par des véhicules, qui, par leurs interactions, composent l'intrigue. C'est cela qu'on appelle les personnages.

Ainsi, dans mon projet d'histoire, je mets en place deux personnages principaux. La violence masculine est incarnée par un loup perfide. En face de lui, une jeune fille est sa proie. Innocente mais porteuse de toute une symbolique sur la fertilité, elle est toujours vêtue d'un manteau rouge. On lui donne même un surnom : « le petit chaperon rouge ». Pour justifier leur confrontation, je décrète que celle-ci est en mission : elle doit aller porter des provisions à sa grand-mère malade, au fond de la forêt. La vieille dame jouera un autre rôle : celui de la première victime du prédateur, qui donnera la mesure de la menace. Au terme d'une confrontation violente, mon histoire, j'hésite encore, se terminera soit par le décès de la jeune fille, soit par l'intervention d'autres personnages : des chasseurs, tombés à point.

Avec cet exemple, on le comprend bien : les personnages ne sont que des figures de carton-pâte, des masques, qui servent à donner vie à l'intrigue. C'est la triste réalité de leur condition. Afin de leur conférer du corps et de la vraisemblance, cela dit, l'autrice ou l'auteur vont les doter de traits de caractère qui ressemblent à ceux de vraies personnes, parfois avec beaucoup de finesse, afin que le lecteur oublie la mécanique.

Certains auteurs fonctionnent dans l'autre sens : ils commencent par les personnages, avant de se demander quelle histoire ceux-ci pourraient vivre. L'approche est légitime, mais, au final, ces écrivains finissent tout de même par avoir créé, dans le désordre, un récit dans lequel les personnages sont les véhicules de l'histoire.

Cette manière de voir les choses – soit l'idée que les protagonistes sont les agents d'une intrigue comme les instruments de musique sont les agents d'une partition – j'ai pu en faire l'expérience de manière très concrète lors de la rédaction à cinq plumes du roman *Le Bastion des dégradés*, aux côtés d'Aquilegia Nox, Sara Schneider, Pascal Lovis et Stéphane Paccaud.

Ensemble, nous avons établi une intrigue sommaire qui évoque des enjeux de pouvoir et de culture engendrés par une magie centrée autour de l'art pictural. Elle s'appuyait sur cinq personnages principaux. Ceux-ci, avant même d'être dotés d'un nom ou d'un genre, avaient une fonction dans l'intrigue qui nous a servi à construire notre histoire : un peintre iconoclaste, un dictateur, un mercenaire, un surdoué et une énigme. Chaque auteur a ensuite affiné le protagoniste qui lui était confié, mais sans jamais oublier qu'au départ, ceux-ci n'étaient que des esquisses dépourvues de substance dont le rôle était de nous permettre de transmettre notre histoire aux lectrices et lecteurs.



PLACE D'ÂMES

CHRONIQUE PAR ANOUK LANGE

J'ai écouté ce livre dans sa version audio, la narratrice s'est révélée être une formidable conteuse. L'écriture de Sara est belle, empreinte de poésie.

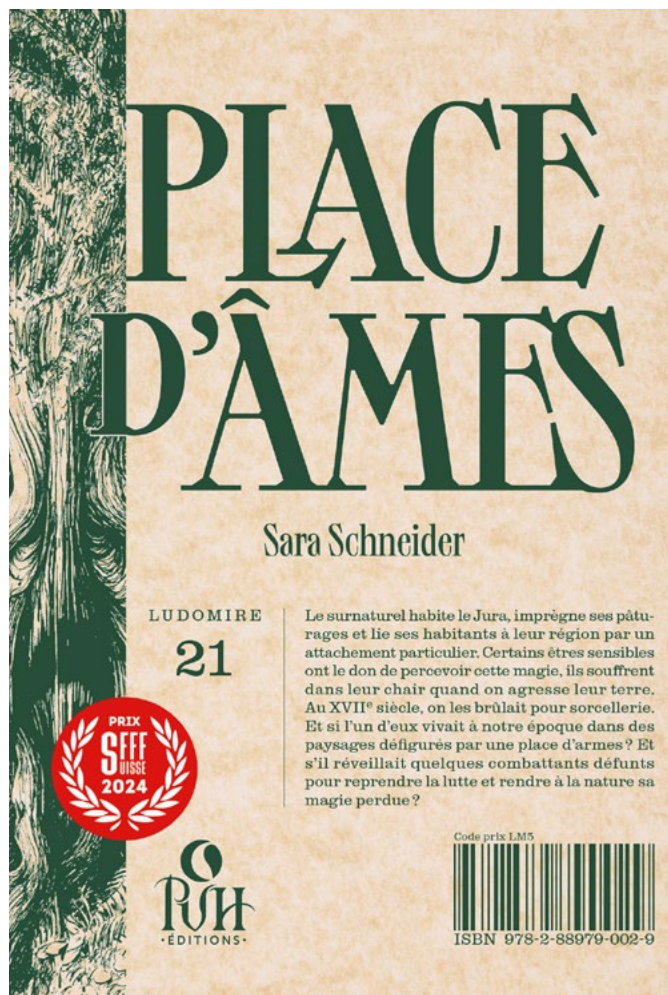
Le récit m'a transportée à travers deux époques distinctes, incarnées par deux jeunes hommes : Mathis, ancré dans notre époque contemporaine, et Jéhan, qui vit au XVII^e siècle.

Mathis se bat contre la destruction de la tourbière bordant son village. Cette place d'armes, promise à la construction d'un aéroport, il refuse de la voir disparaître.

Jéhan partage son quotidien entre sa grand-mère, son père et son petit demi-frère. Une famille marquée par la précarité et le drame : sa mère a péri sur le bûcher, accusée de sorcellerie. D'ailleurs, il y a un personnage que j'ai profondément détesté, à vous de le découvrir.

J'ai adoré plonger dans l'histoire du Jura et des Franches-Montagnes, cette région qui m'est si chère. Quelle richesse de découvrir ce patrimoine ! Mais ce qui m'a le plus bouleversée, c'est le parcours de Jéhan et de sa grand-mère, deux personnages profondément touchants. Ils affrontent des épreuves terribles dans un Jura où la moindre accusation de sorcellerie peut faire basculer un destin. L'histoire de Mathis m'a un peu moins conquise, même si je l'ai appréciée. Le roman distille également une petite dose de surnaturel parfaitement dosée, suffisamment intrigante pour maintenir ma curiosité en éveil.

J'ai vraiment passé un bon moment en découvrant le roman de Sara, édité chez PVH éditions.



PLACE D'ÂMES
Sara Schneider

ISBN : 9782970131458
Fantastique, historique
Adulte et jeune adulte

FICTION ET JEU DE RÔLE : COUSINS GERMAINS OU FRÈRES ENNEMIS ?

PAR STÉPHANE GALLAY

J' avoue : je ne suis pas un vrai auteur. Même si j'ai bien des romans dans mes tiroirs, j'ai surtout écrit des jeux de rôle. Enfin, deux jeux de rôles. Ou plutôt, un et demi : d'abord, *Erdorin : 2300*, un univers de science-fiction qui a connu trois éditions, dont une professionnelle en 2006 (et une nouvelle en cours de réécriture) ; ensuite, *Freaks' Squeele*, le jeu d'aventures, co-écrit avec Antoine Boegli, adaptation de la bande dessinée de Florent Maudoux.

C'est quoi, un jeu de rôle ?

Quand je veux être taquin, je dis que c'est un jeu où l'on joue un rôle, un peu comme la vraie vie, mais en faux. Plus sérieusement, un jeu de rôle (souvent abrégé JDR) est un jeu de société, qui implique un meneur de jeu et plusieurs personnages-joueurs. Ces derniers interprètent des protagonistes et le meneur définit le contexte, quelques péripéties, réagit aux actions des personnages-joueurs et arbitre les conflits. En très résumé, le jeu de rôle est une conversation, une fiction interactive à plusieurs voix, où tout ce qui se dit autour de la table est vrai tant que personne ne moufte.

Je ne vais pas vous faire une histoire complète du jeu de rôle. D'une part parce qu'il y aurait de quoi remplir plusieurs webzines et, d'autre part, parce que d'autres l'ont fait bien mieux que moi. Mais sachez qu'on situe son invention au début de l'année 1974, avec la parution de *Dungeons & Dragons* (D&D) dans une petite ville du Wisconsin appelée Lake Geneva, par E. Gary Gygax, descendant d'un immigrant suisse. Eh oui, le jeu de rôle, c'est un peu suisse. Il puise ses origines principalement dans les « jeux d'escarmouche », des wargames historiques où une figurine représente un soldat, mais également dans la pratique des after-action reports, des narrations à la première personne écrites par les joueurs de jeux par correspondance, comme *Diplomacy*.

Ça veut dire quoi, écrire un jeu de rôle ?

Pour simplifier, l'objet jeu de rôle se présente sous la forme d'un ou plusieurs livres et comporte deux parties principales : le contexte et les mécaniques de jeu.

Le contexte, c'est la description de l'univers dans lequel se déroule le jeu : un monde de fan-

tasy, un univers de science-fiction, ou même une période historique. Les mécaniques, ce sont des règles qui permettent de décider si une action risquée est réussie ou non.

Le contexte

J'aurais tendance à dire que le contexte est la partie la plus importante d'un jeu : elle en conditionne le ton, le type de personnages et, plus généralement, l'univers.

Écrire un contexte dans un jeu de rôle, c'est un exercice de cohérence. Parce qu'il y a un élément dont je ne vous ai pas encore parlé en détail : les joueurs. Cette engeance a souvent le chic pour mettre le doigt sur les trous dans le scénario et exploiter les incohérences — un peu comme des alpha ou beta lecteurs, mais avec plus de chaos.

La mécanique

C'est souvent la partie la plus pénible, souvent blindée de formules, chiffres, et concepts abscons. Les théoriciens anglophones disent « system matters », les mécaniques de jeu sont importantes. Elles peuvent renforcer des structures narratives. Je mentionnerai deux exemples pour illustrer.

D'abord, sur *Freaks' Squeele*, le jeu d'aventures, l'auteur de la BD souhaitait mettre en avant le concept d'équipes composées de trois héros — pas plus, pas moins. Comme ce n'est pas idéal de n'avoir que trois personnages-joueurs, nous avons décidé que trois était le chiffre optimal et que si plus de trois héros agissaient en même temps sur une scène, ils allaient se gêner. Et, dans un esprit de mauvaise foi typique de la BD, tout dépend de comment on compte jusqu'à trois (après tout, les Trois Mousquetaires étaient quatre).

Ensuite, dans *Castle Falkenstein*, créé en 1994, l'univers steampunk où magie et technologie cohabitent est raconté par quelqu'un de notre monde. Le contexte est présenté (et illustré) par ce narrateur. Comme il a introduit le jeu de rôle auprès des cours européennes, le jeu que nous avons entre les mains est le même jeu que celui joué dans cet univers, où les cartes de bridge remplacent les dés (les dés, c'est pour le bas peuple).



Le jeu de rôle, cet ennemi

Jeu de rôle et roman, ce n'est pas le même média. Et s'il y a des aspects complémentaires, il y a aussi des éléments qui peuvent s'opposer.

Petit secret : une bonne partie des auteurs francophones de fantasy, fantastique et science-fiction sont (ou ont été) joueurs de jeu de rôle. Bon nombre d'entre eux ont écrit pour ce média avant d'être connus comme romanciers.

Et beaucoup d'adeptes de jeu de rôle ont des prétentions romanesques. J'en sais quelque chose. Le souci, c'est que ces auteurs sont souvent obnubilés par le contexte qu'ils ont méticuleusement créé et ont tendance à le tartiner partout. Ce qui n'est pas très amusant à lire.

Dans le jeu de rôle, ce qui ressemble le plus à un roman, ce sont les aventures (scénarios ou campagnes). Mais une aventure écrite, c'est un peu comme une « suggestion de présentation » dans une recette de cuisine : le résultat final ressemble rarement à ça. Parce que les joueurs sont imprévisibles et peuvent dynamiter le scénario le mieux construit. Mais c'est aussi quelque chose qui a son utilité et je reviendrai dessus dans la section suivante.

Le jeu de rôle, cet allié

La pratique du jeu de rôle peut être un outil très utile à l'écriture romanesque. D'une part, la cohérence du contexte : avoir un monde raisonnablement complet et dont les interactions sont posées permet de construire son intrigue sur des bases solides.

D'autre part, pour vérifier la cohérence de l'intrigue en elle-même. Reprendre l'intrigue et les personnages en jeu de rôle permet de vérifier s'il n'y a pas de gros trous. Ça demande un peu de préparation (pour « traduire » les personnages et l'in-

trigue en éléments utilisables en jeu de rôle), mais ça peut avoir son utilité. Et puis c'est fun.

Enfin, adapter son univers en contexte pour un jeu de rôle peut également avoir un intérêt pour le faire connaître auprès d'un plus large public.

Que faites-vous ?

Je pourrais continuer sur plusieurs pages (et d'ailleurs, le premier jet de cet article était kilométrique), mais vous avez compris le principe : jeu de rôle et roman (au sens large) sont certes deux médias différents, avec leurs propres codes et techniques d'écriture, mais ils peuvent se nourrir l'un l'autre. Si vous ne connaissez pas le jeu de rôle, je ne peux que vous encourager à le découvrir — la Suisse romande ne manque pas de clubs ou d'événements ludiques.

QUELQUES SOURCES

L'histoire du jeu de rôle : <https://ptgptb.fr/une-histoire-du-jdr-1-un-petit-pas-pour-un-wargamer>

Jeu de rôle. Les Forges de la fiction. Olivier Caïra, CNRS Éditions, 2007. <https://www.cnrseditions.fr/catalogue/arts-et-essais-litteraires/jeux-de-role/>

Le Jeu de rôle sur table, un laboratoire de l'imaginaire. Collectif, sous la direction de Danièle André et Alban Quadrat. Lettres modernes Minard, 2019. <https://classiques-garnier.com/le-jeu-de-role-sur-table-un-laboratoire-de-l-imaginaire.html>

Un peu tous les ouvrages de Jon Peterson, comme *Playing at the World* (en anglais). MIT Press. <https://mitpress.mit.edu/author/jon-peterson-6466/>

LECTURE SENSIBLE

PAR STÉPHANIE MANITTA

La phrase «On ne peut plus rien dire, maintenant!» s'est ancrée dans le langage francophone au fil des scandales de ces dernières années. Pour y répondre, plusieurs méthodes: la pédagogie, l'attaque frontale ou... la lecture sensible.

À quoi sert-elle vraiment ?

Selon Wikipedia: «un ou une sensitivity reader est une personne chargée par un auteur ou une maison d'édition d'examiner une œuvre littéraire avant publication en vue de débusquer des contenus pouvant être perçus comme choquants, offensants ou porteurs de stéréotypes ou de biais, et de rédiger un rapport avec des suggestions de réécriture.»

J'ajouterais à cette définition que la personne doit être concernée ou fortement sensibilisée par ces problématiques pour pouvoir faire un retour éclairé. En effet, il s'agit ici d'apporter une plus-value au récit, et pas seulement commerciale.

Pourquoi on en parle davantage aujourd'hui ?

La lecture sensible trouve son origine dans les pays anglo-saxons. Jusqu'alors, la relecture des manuscrits était assurée uniquement par les maisons d'édition, souvent peu attentives à ces enjeux. Dès lors, certaines minorités se sont senties légitimement lésées dans les productions littéraires. Elles ont ainsi demandé un regard supplémentaire sur celles-ci, afin de rétablir leur vérité sur un vécu souvent transformé.

Aujourd'hui, en francophonie, la lecture sensible divise. L'évolution de nos sociétés occidentales montre que la santé mentale des gens, y compris celle des auteur·ices, vacille. On le sait: l'art sert souvent d'exutoire. Il est donc fréquent de croiser dans la fiction des personnages tourmentés¹, souvent stéréotypés, voire pire, figeant des discriminations.

Doit-on l'utiliser à chaque fois, partout ?

C'est pour cette dernière raison que j'ai décidé de faire appel à une professionnelle pour mon roman *Corps de l'âme – Pas de veine pour toi*, qui aborde des thématiques comme le handicap physique, les troubles psychiques et les violences. Ce regard extérieur me semblait nécessaire pour ne rien manquer.

La subjectivité des avis est à prendre en compte (tout comme dans l'alpha- ou la bêta-lecture). Rien n'est absolu. Toutefois, je défends l'idée qu'aucune recherche, aussi précise soit-elle, ne se trouvera à la hauteur du vécu.

D'ailleurs, moi qui suis à ce jour intransigeante sur les dommages de la grossophobie en littérature, j'ai commis des impairs dans le premier jet de *Corps de l'âme – Pas de veine pour toi*. Oui, il n'est jamais trop tard pour apprendre, particulièrement quand le livre n'est pas encore publié.

Sensible sur tout ?

Expérimenter la lecture sensible en proposant ce service me permet d'enrichir, de transmettre et de spécialiser mes valeurs et mes compétences. En tant qu'autrice, je vois cette aide comme une occasion d'ouvrir les volets sur un espace neuf, un jardin où planter de nouvelles graines, un geste de maturité.

Si vous choisissez ces services, rappelez-vous que l'analyse bienveillante et la pédagogie d'un ou une sensitivity reader ne sont pas là pour censurer.

Mandez plusieurs sensitivity readers, si le besoin s'en fait sentir, car les expériences varient d'une personne à l'autre.

Si vous proposez ce service, n'oubliez pas qu'il faut vivre une situation pour la connaître. Une jambe dans le plâtre pendant un mois n'est pas la réalité d'une personne paraplégique. Le visionnage répété de *Split* ne traduit pas non plus les difficultés de la schizophrénie au quotidien.

Lors de vos retours, précisez toujours qu'il ne s'agit que de votre vision. Dans cette continuité, il est vital de sourcer vos arguments ou d'orienter vers des collègues si votre expérience est limitée.

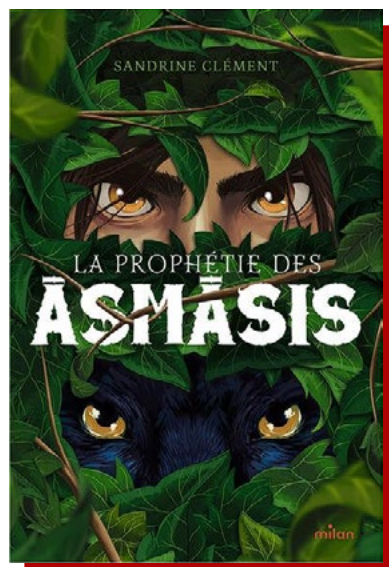
Pour conclure, je pense qu'«on peut tout dire», à présent, mais qu'il est important de considérer que les personnes heurtées, blessées, stigmatisées par vos mots vous feront part de leur réalité. Assumer la provocation ne fait pas de nous une bonne personne.

En revanche, faire appel à un ou une sensitivity reader, c'est mettre toutes les chances du côté d'un texte de qualité. C'est aussi s'autoriser à regarder des jardins plus variés, à laisser ses graines pousser comme bon leur semble, et à grandir. Et la lecture sensible fait partie des engrais respectueux de l'environnement littéraire.

¹ La réflexion s'applique à toutes les discriminations, avec la lecture adaptée qui leur convient.

SORTIES LITTÉRAIRES

FANTASTIQUE

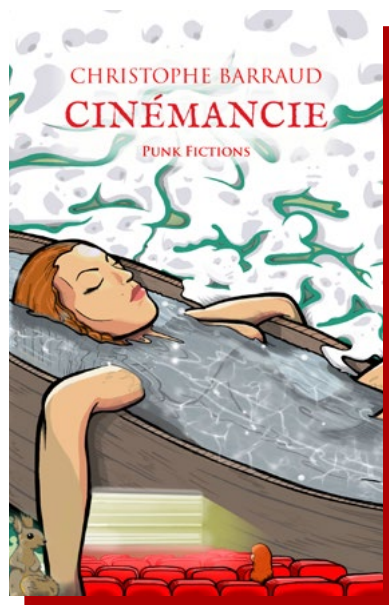


Michael Smith est un lycéen sans histoires. Pourtant, lorsqu'il emménage à Twin Lakes, Idaho, sa vie bascule. Il s'intègre bien, se fait des amis, mais il est aussi étrangement attiré par l'étonnant Zaiel... et par la forêt. Peu à peu, il s'aperçoit qu'il peut communiquer avec les animaux. Peu à peu, il entrevoit un monde plus complexe que celui qu'il connaît : une humanité divisée en trois clans. Au-delà des hommes et des femmes ordinaires, il découvre deux communautés en conflit : les Asmasis, dont l'âme est liée à celle d'un animal, et les Todima, dits les « sans-âmes ». Et s'il avait un rôle spécial à jouer dans tout ça ? Après plusieurs morts suspectes s'engage pour lui une véritable course contre la montre...

LA PROPHÉTIE DES ĀSMĀSIS – SANDRINE CLÉMENT

Milan · 9782408059149 · Fantastique · Jeunesse/Enfant

THRILLER



Marianne est entrée dans la vie d'adulte avec la douceur d'une caresse au papier de verre. Elle survit avec son frère dans un minuscule appartement lausannois. Criblée de dettes, elle décide de devenir escort pour des hommes fortunés. Lorsqu'un de ses clients meurt en sa compagnie, la spirale d'emmerdes s'accélère. Pour ne rien arranger, elle fait des rêves étranges dans lesquels des films cultes se transforment en messages prémonitoires. Un pouvoir qu'elle pourrait apprendre à maîtriser ou un basculement dans la folie ?

CINÉMANCIE – CHRISTOPHE BARRAUD

Punk · 9782970131496 · Thriller, fantastique · Adulte

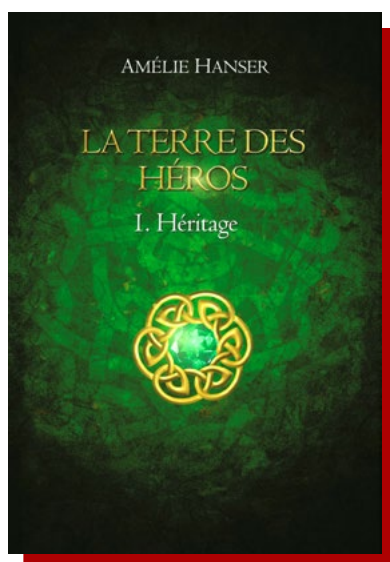


Terrasul est dirigé par des reines masquées érigées au rang de divinités. La princesse Viviane est amenée à régner. En attendant, chaque été, ses parents l'envoient loin du palais pour qu'elle puisse vivre encore quelques moments d'insouciance. Elle y rencontre Andreas à qui elle est forcée de cacher sa véritable identité. Et ils tombent amoureux. Malheureusement, leurs devoirs respectifs finissent par les séparer. Car le jeune homme porte lui aussi de lourds secrets.

Des années plus tard, Viviane se prépare à défendre son royaume en guerre. Et se retrouve confrontée au spectre de ses décisions passées...

ÉCHEC À LA REINE - ALYEREL ILESI

Scribéo · 9782381674926 · Fantasy · Tragédie romantique · Tout public



C'est l'histoire d'Aleya, une jeune fille de dix-sept ans qui se réveille dans un autre monde après avoir touché un objet étrange dans les affaires de sa mère. C'est aussi celle d'un roi assassiné dont les souvenirs ressurgissent en Aleya. Dans ce monde, où cohabitent les cultures antiques, la magie règne. En quête de vérité et poursuivie par un mystérieux chevalier, Aleya va devoir parcourir cette terre des héros, rencontrer ses peuples pour réunir tous les souvenirs du roi Erwan et comprendre les raisons de sa venue.

LA TERRE DES HÉROS - COLLECTOR, 1. HÉRITAGE AMÉLIE HANSER

Tintagel · 9782970160618 · Fantasy, mythologique · Adulte et jeune adulte

Ce roman a reçu le 1^{er} prix YA du salon l'Encre et les mots (La Rochelle) en 2020.

Version reliée et illustrée



Kouareï se réveille dans une plaine, sans le moindre signe de vie de ses amis. Une seule solution s'offre à lui : rejoindre un ordre de chevalerie fidèle à Erwan. Lorsque des enfants se font enlever par les Fomors, il voit là l'occasion d'en apprendre plus sur la disparition de sa sœur et part à leur recherche. Sa route va le mener à travers la Terre des Héros, entre intrigues politiques, énigmes et épreuves. Avec toujours ces questions : où se trouvent Aleya et les autres ? Comment Owen a-t-il pu tuer son frère ?

LA TERRE DES HÉROS - COLLECTOR, 2. TRAHISON AMÉLIE HANSER

Tintagel · 9782970160625 · Fantasy, mythologique · Adulte et jeune adulte

Édition collector reliée et illustrée



Quand Aleya reprend conscience, elle découvre qu'elle se trouve dans son monde d'origine, perdue dans le milieu universitaire. Seulement, quelque chose sonne faux. Au fond d'elle, elle est persuadée que la Terre des héros existe bien et qu'elle n'a pas rêvé. Arrivera-t-elle à sortir de ce qu'elle pense être une illusion pour récupérer son trône et vaincre Owen ? Dans ce dernier tome, intrigues politiques, batailles et magie s'entremêlent pour répondre à toutes nos questions.

LA TERRE DES HÉROS - COLLECTOR, 3. L'AVÈNEMENT **AMÉLIE HANSER**

Tintagel · 9782970160632 · Fantasy, mythologique · Adulte et jeune adulte
Version collector reliée et illustrée



Le Jugement Dernier, c'était juste l'échauffement. Pour sauver sa bien-aimée, Aurélien Loiseau est prêt à tous les sacrifices : affronter les complications ineptes de la hiérarchie de l'Au-Delà, supporter un chat borgne hautement caractériel et essuyer les sarcasmes de la défunte dame pirate qui lui sert d'instructrice, tout en s'efforçant d'obtenir son diplôme d'Extracteur malgré ses piètres performances aux épreuves de sélection.

Est-ce que les choses pourraient tourner plus mal encore ? Apparemment, oui. Peut-on éviter l'Apocalypse quand on est apprenti de première année, sans aucune compétence et avec pour seule arme une casquette ? Vraisemblablement pas. La bonne nouvelle, c'est qu'on ne peut pas mourir deux fois. ... Comment ça, on peut mourir deux fois ?!

Aurélien Loiseau et ses compagnons reviennent dans un second tome encore plus désopilant que le premier, pour un voyage mythologique et décalé qui vous fera changer votre regard sur l'Au-Delà.

AURÉLIEN LOISEAU, 2. PANIQUE AUX ENFERS **CATHERINE ROLLAND**

Auto-édition · 9782959215605 · Fantasy, Urban fantasy · Adulte et jeune adulte



« Il y a toujours de la lumière, même dans les moments les plus sombres, il suffit d'y croire. » Une menace grandit dans le ciel. Une maladie mystérieuse frappe les fées, semant la terreur et le chaos sur l'Invisible. Tandis que la guerre contre la Reine des Ombres se profile, les trois Îles s'unissent pour tenter de préserver ce qu'il reste de leur monde. Mellina, bouleversée par l'enlèvement de Xino retenu prisonnier par Adèla, refuse de rester spectatrice. Avec Zarine, elle met en place un plan audacieux pour le sauver... mais les Ombres sont plus obscures qu'elle ne l'imaginait. Alors que les derniers secrets se dévoilent, que la vérité éclate, que les alliances se fragilisent et que l'espoir lutte pour survivre, Mellina doit choisir entre loyauté et sincérité. Le destin de l'Invisible repose entre ses mains.

Un tome sombre et intense où l'amitié, l'amour, le courage et le doute s'entrelacent dans une course contre la montre vers l'affrontement final.

L'INVISIBLE, TOME 4 : EN DÉPIT DE LA VÉRITÉ **DANIELLE DOUSSE**

Auto-édition · 9782970178446 · Fantasy · Tout public (Dès 12 ans)



Umco vient d'échouer pour la 3^e et dernière fois à l'examen d'admission de l'académie des bardes d'Arlanga. Sa vie s'écroule. Mais un mystérieux message découvert dans son alcôve va l'entraîner aux confins de l'univers.

En compagnie de Zoïra, une mercenaire taiseuse, Varion, un pilote véreux et Nahog, une étrange créature, il parcourt l'univers en quête de quelque chose. Mais de quoi peut-il bien s'agir ? Et Umco est-il prêt à affronter les dangers qu'un tel périple comporte ?

UMCO LE BARDE, LA RHAPSODIE DES ÉTOILES - DAVID TSCHOPP

La maison rose · 9782940410835 · Science-fiction, fantasy · Adulte et jeune adulte



Dix candidats. Une place. Qui deviendra super-héros ?

Adopté, enfant, par une mystérieuse fondation, Vidar n'aurait jamais imaginé pouvoir un jour remplacer le super-héros qui a bercé son enfance.

Vidar pense être prêt à relever le défi.

Sauf qu'ils sont dix à avoir été sélectionnés. Dix à vouloir endosser le même costume. Dix à être enfermés dans un campus high-tech où ils sont surveillés en permanence.

Les règles sont simples :

Ne jamais dévoiler son identité.

Ne pas quitter le campus.

Et pour le reste ? Il n'y a aucune limite.

Mais cette compétition ne mesure pas seulement la puissance, le courage ou l'intelligence. Elle sonde les failles, les doutes, les zones d'ombre.

DUAL, LA SÉLECTION - SANDRINE CLÉMENT

Rivka · 9782493897404 · Science-fiction · Adulte et jeune adulte



Sur dix candidats, il a été choisi pour devenir le super-héros de Dark City.

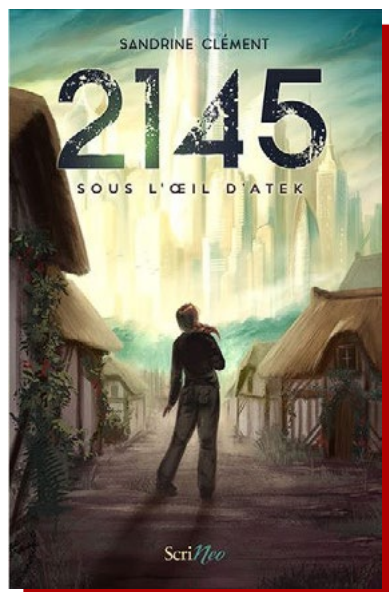
Lors de son apprentissage de super-héros, il a appris à s'ouvrir aux autres, mais c'est seul qu'il doit désormais faire face. Une fois son costume enfilé, il prend conscience qu'il ne pourra pas combattre sur tous les fronts, ni sauver tout le monde.

Lorsque Dark City s'enlise dans la violence, que les ennemis se multiplient et que des innocents meurent, des choix s'imposent. Il doit tracer sa propre route, mais la frontière entre super-héros et super-vilain s'avère plus mince que prévu.

Saura-t-il garder ses idéaux sans se perdre ? Ou sombrera-t-il en même temps que ceux qu'il doit protéger ?

DUAL, L'AFFRONTEMENT - SANDRINE CLÉMENT

Rivka · 9782493897428 · Science-fiction · Adulte et jeune adulte



À Woodcote, on ne devient pas adulte. On devient un sacrifice.

2037 : Un mal étrange touche les adultes, qui se transforment peu à peu en monstres.

2145 : Désormais, seuls les moins de vingt ans sont autorisés à survivre.

Hope refuse d'accepter un destin écrit par la peur... et va découvrir que le danger n'est pas celui qu'on lui a appris à craindre.

2145 - SOUS L'ŒIL D'ATEK - SANDRINE CLÉMENT

Scribneo · 9782381674803 · Science-fiction · Adulte et jeune adulte



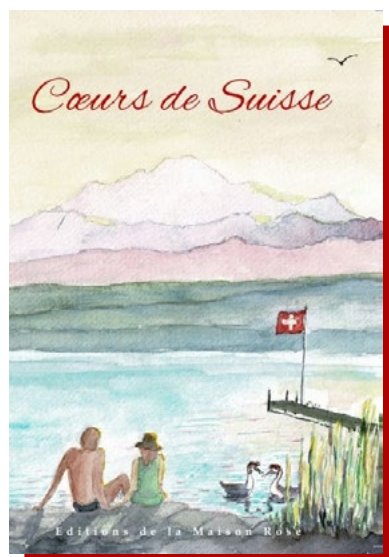
En l'an 2303 flotte au-dessus du Léman une cité que plus rien ne relie à la terre. Née d'une prouesse technologique, la Cité de L. s'est peu à peu transformée en une société verrouillée où chaque pensée est surveillée.

Du haut de ses dix-sept ans, Paul n'a jamais réussi à s'y conformer. Avec ses amis Ulysse et Léna, il se lance dans une quête interdite : comprendre l'origine de la cité et, surtout, découvrir pourquoi elle a rompu tout contact avec le monde d'avant. La bande n'a alors bientôt qu'un rêve : échapper à cette enclave suspendue et trouver le moyen de rejoindre ceux d'en bas.

LA CITÉ DE L. - BÉNÉDICTE GANDOIS

Editions de la Maison Rose · 9782940410842 · Science-fiction · Tout public

ROMANCE

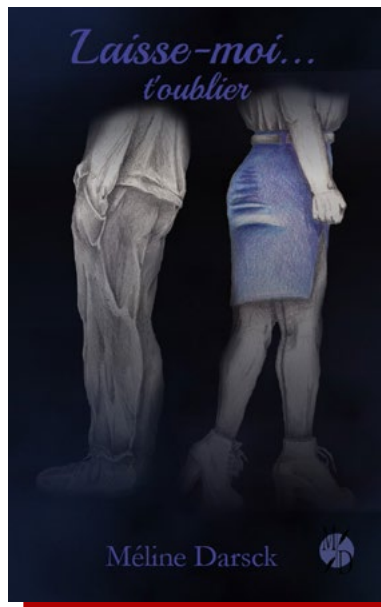


Cœurs de Suisse ou quand invitation à aimer rime avec amour de son pays...

Du jet d'eau de Genève aux vignes de Saillon, de la Grande Carrière à la cathédrale de Lausanne, du phare de Chaumont au Jura express en passant par Fribourg, ces treize récits nous invitent à voyager parmi des lieux aussi importants que les protagonistes. Chaque romance devient ainsi une escale, révélant un endroit cher au cœur de son auteur ou de son autrice.

CŒURS DE SUISSE - OUVRAGE COLLECTIF

Éditions de la Maison Rose · 9782940410828 · Romance · Adulte et jeune adulte
Contributions du GAHeLiG : Amélie Hanser, Anaïs Guiraud, Azalyne Margot, Bénédicte Gandois, Céline Chételat, Charlene Kobel, David Tschopp, Elisa Alberte, Fabrice Pittet, Jean Morisod, K. Sangil, Méline Darsck, Stéphanie Manitta
Avec une préface de Marie Lyonnet



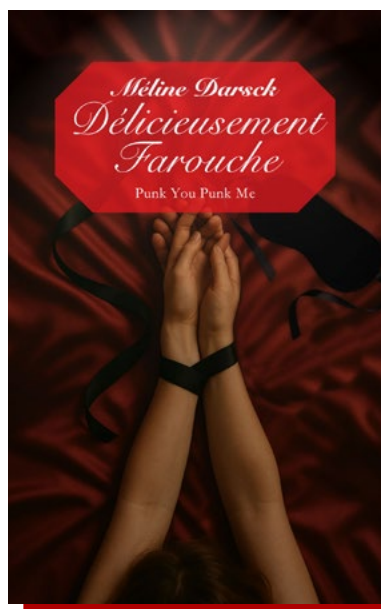
Tandis qu'Enzo essaie d'oublier sa belle architecte, Zoé, fière de sa décision, tente de nouvelles expériences dans les bras de nouveaux amants, dont un certain Max qui lui fait vivre des moments torrides. Enzo parviendra-t-il à se faire pardonner ? Zoé réussira-t-elle à l'oublier ?

Une romance moderne et sensuelle, agrémentée d'illustrations inédites. Laissez vos émotions vous submerger.

Vous détesterez les protagonistes... avant de les adorer.

LAISSE-MOI... T'OUBLIER - MÉLINE DARSCK

Autoédition · 9782970184218 · Romance, érotique · Adulte



Magalie, jeune et jolie Parisienne, fête les vingt-cinq ans d'une de ses amies dans un restaurant très... particulier. Elle y rencontrera Sam et John, deux frères aux caractères différents, mais partageant le même goût pour les jeux érotiques.

La jeune femme se laissera entraîner dans une douce soumission, découvrant de nouveaux troubles, de nouveaux plaisirs à la fois ludiques et sensuels, mettant le feu à son corps.

DÉLICIEUSEMENT FAROUCHE - MÉLINE DARSCK

Punk · 9782970194620 · Romance, érotique · Adulte



Un texte poignant, un quotidien cruel.

Une histoire d'amour interdite, puissante, inoubliable.

Si j'avais eu des ailes

Je lui aurais tout avoué

Un simple « Va » a résonné

Il n'est jamais revenu

JUSTE EN DESSOUS DU CIEL - STÉPHANIE MANITTA

Auto-édition · 9782970205128 · Romance, Drame · Adulte et jeune adulte
Disponible en format relié, numérique, et audio sur le site de l'autrice.

ANCIENNES SORTIES

SESSION DE RATRAPAGE

FANTASY



« Crois en toi et tes rêves se réaliseront. »

Mellina, une jeune fée de quinze ans, orpheline et nulle en magie vit dans une île nichée au cœur des nuages : l'Invisible. Différente des autres, elle doit endurer les moqueries incessantes de ses camarades. Sa vie bascule le jour où elle reçoit une étrange lettre de la Terre. L'espoir renaît en elle... Elle embarque sa meilleure amie pour se lancer sur les traces de ses parents disparus et trouver un moyen de se rendre sur la planète bleue. Ses certitudes volent en éclats quand elle sauve la vie d'un elfe mystérieux...

Mellina aura-t-elle assez de cœur et de détermination pour faire face aux sombres vérités qui se dresseront devant elle ?

Une quête magique et pleine de rebondissements attend Mellina, où l'amitié et le courage seront mis à l'épreuve.

L'INVISIBLE, TOME 1: AU-DESSUS DES NUAGES DANIELLE DOUSSE

Auto-édition · 9782970178408 · Fantasy · Tout public (Dès 12 ans)



« L'amitié est une fleur délicate, mais devient le plus précieux des trésors ! »

Mellina, désormais dotée de nouvelles capacités magiques, intègre la prestigieuse école de Holyroud. Là, elle noue une amitié inattendue avec une fée fascinée par les secrets et décroche un stage qui lui offre l'opportunité de se rendre sur Terre. Ses espoirs de percer les mystères entourant ses origines semblent enfin se concrétiser.

Déterminée à retrouver la partie manquante de sa Pierre de Lune, Mellina se lance dans une quête effrénée à travers la capitale. Mais lorsque son ami Kay, l'elfe aux yeux verts, la repousse définitivement, les choses se compliquent. La vérité se révèle plus obscure qu'elle ne l'imaginait...

Entre amitiés sincères et choix risqués, Mellina parviendra-t-elle à démêler les nombreux secrets de sa famille ?

Révélations troublantes, disparitions étranges, Guilde secrète et combats périlleux seront au programme de ce deuxième tome captivant.

L'INVISIBLE, TOME 2: SUR LA SURFACE - DANIELLE DOUSSE

Auto-édition · 9782970178422 · Fantasy · Tout public (Dès 12 ans)



« Ensemble, on arrivera à décrocher la lune... »

Alors que Mellina poursuit son combat contre les forces de la Reine des Ombres, elle se retrouve confrontée à des ondes maléfiques lors d'une cérémonie funèbre. Avec ses amis, elle se lance dans une enquête périlleuse réveillant secrets enfouis et sombres vérités.

Tout s'envenime lorsque le Conseil découvre son mystérieux tatouage : la fleur à dix pétales.

Entre destin, trahisons et révélations, le chemin que choisit Mellina pourrait bien bouleverser à jamais l'équilibre de l'île dans les nuages...

Affrontements acharnés, découvertes stupéfiantes, séparations forcées et amitié à toute épreuve vous emporteront dans un tourbillon d'émotions au cœur de ce troisième tome palpitant.

L'INVISIBLE, TOME 3 : A TRAVERS LA GLACE - DANIELLE DOUSSE

Auto-édition · 9782970178439 · Fantasy · Tout public (Dès 12 ans)

ROMANCE



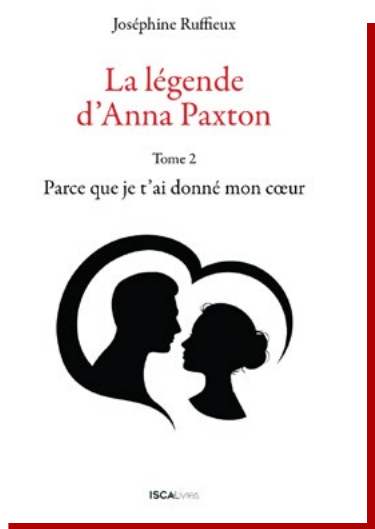
Une grand-mère centenaire s'apprête à dévoiler un secret de famille à sa petite-fille. Pour ce faire, elle choisit de se raconter au travers d'une double narration et de commencer son récit avec l'histoire d'Anna.

Anna a survécu, enfant, à un accident qui l'a laissée avec une légère claudication. Malgré tout, elle mène une vie pleine et heureuse ; passionnée par son métier d'institutrice, la jeune femme est fiancée à Jacob Abbott, astronaute dans une Agence privée américaine, la Tolena-Little-Star.

Quand Anna, à la suite d'un concours, a l'occasion de se marier sur la lune, elle n'hésite pas une seconde. Voilà un grand rêve qui devient réalité ! Cependant, tout ne se passe pas comme prévu... Reverra-t-elle jamais l'homme qu'elle aime ?

LA LÉGENDE D'ANNA PAXTON, ET NOUS NOUS REVERRONS (TOME 1) - JOSÉPHINE RUFFIEUX

Isca-Livres (auto-édition) · 9782889820733 · Romance · Adulte et jeune adulte

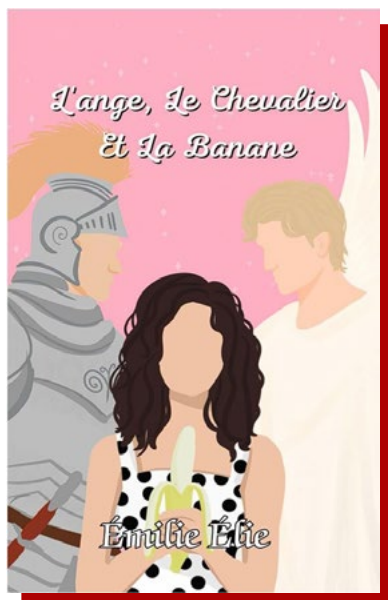


Anna a dû renoncer à repartir dans son monde. Elle s'efforce de s'habituer à sa nouvelle vie sur cette Terre parallèle où elle a atterri. C'est difficile. Tout à Granciuton rappelle à Anna Jack, l'homme qu'elle aime, si bien qu'elle envisage de quitter la ville, au grand dam de ses parents. C'est alors qu'elle croise ses anciens élèves et fait la connaissance de leur enseignant, Tomas Rawling. Cette rencontre n'est pas due au hasard. Tomas a un lien particulier avec la famille Paxton. Quelle sera la réaction d'Anna quand elle découvrira le secret qu'il lui cache ?

De son côté, Chris organise son mariage avec Jake. Ils doivent partir juste après leur union pour une mission d'un an sur Mars, mais une nouvelle bouleverse leurs plans.

LA LÉGENDE D'ANNA PAXTON, PARCE QUE JE T'AI DONNÉ MON CŒUR (TOME 2) - JOSÉPHINE RUFFIEUX

Isca-Livres (auto-édition) · 9782889821396 · Romance · Adulte et jeune adulte



Le problème avec les vœux, c'est que parfois, ils se réalisent !

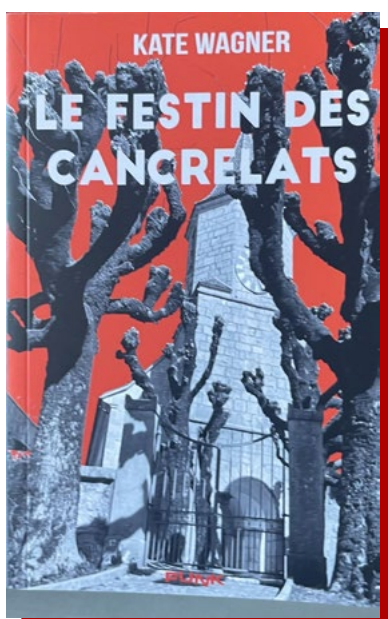
Lola, trentenaire dynamique, voit sa vie amoureuse et professionnelle suivre un plan bien éloigné de ses rêves. Entre un copain allergique à l'engagement et un chef qui s'approprie son travail, elle décide qu'il est temps d'invoquer les grands pouvoirs de l'univers. Son souhait ? Une vie de couple heureuse, des enfants en bonne santé et un travail épanouissant.

Lorsqu'elle aperçoit un ange en plein centre-ville quelques jours plus tard, elle en est sûre : cette fois, les choses vont changer ! Mais Lola va découvrir que les chemins vers le bonheur sont souvent pavés de quiproquos cosmiques.

L'ANGE, LE CHEVALIER ET LA BANANE - ÉMILIE ÉLIE

Auto-édition · 9782970153979 · Romance · Adulte

POLAR



Une disparition, ça va – trois disparitions, bonjour les dégâts. Le mystère sombre qui entoure ces événements, saupoudrés de rumeurs, de mensonges et de faux-semblants, va-t-il anéantir la carrière de l'autoritaire et ambitieuse maire d'Orvin, paisible village du Jura bernois, en Suisse ?

Dans cette atmosphère lourde de panier de crabes, la suspicion envahit les esprits surchauffés. Qui va pouvoir résoudre cette intrigue et comment retrouver la paix au sein de la communauté ?

C'est à la fin du bal qu'on paie les musiciens !

LE FESTIN DES CANCRELATS - KATE WAGNER

Punk · 9782970131458 · Polar · Thriller de terroir · Adulte

Terre, 2066

Depuis 27 ans, les jumeaux Line et Lúka vivent sous le joug de leur père, un homme cruel obsédé par les manipulations génétiques controversées qu'il pratique en secret dans son bunker. Liés l'un à l'autre par un amour aussi malsain que destructeur, ils tentent de trouver un sens à leur triste existence entre les coups et la torture psychologique. Mais lorsque Lúka, par défi, laisse s'échapper un sujet d'une importance capitale, il déclenche une série de réactions en chaîne qu'il ne sera peut-être pas capable de maîtriser.

Alia, 2340

Un étrange signal est détecté à des centaines de kilomètres de toute civilisation. La jeune Ludméa est envoyée sur le terrain pour rechercher son origine et se retrouve bientôt au cœur d'une affaire qui la dépasse. Elle ne tarde pas à faire la rencontre de Ruan Paso, un homme énigmatique. Mais les intentions de celui-ci sont-elles aussi nobles que ce qu'il laisse entendre ?

Drame psychologique sur fond de science-fiction, cette saga familiale explore les destins croisés de personnages torturés, en quête d'identité, qui n'auront de cesse de s'entredéchirer à la recherche de la vérité sur leurs origines.

LES ENFANTS DE L'Ô, TOME 1: LE CYCLE DE Z'ARKÂN VANESSA DU FRAT

Chromosome Éditions · 9791093229003 · Science-fiction · Adulte et jeune adulte

LES ENFANTS DE L'Ô, TOME 2: LE CYCLE DE Z'ARKÂN VANESSA DU FRAT

Chromosome Éditions · 9791093229058 · Science-fiction · Adulte et jeune adulte

LES ENFANTS DE L'Ô, TOME 3: LE CYCLE DE Z'ARKÂN VANESSA DU FRAT

Chromosome Éditions · 9791093229065 · Science-fiction · Adulte et jeune adulte

LES ENFANTS DE L'Ô, TOME 4: LE CYCLE DE Z'ARKÂN VANESSA DU FRAT

Chromosome Éditions · 9791093229096 · Science-fiction · Adulte et jeune adulte

LES ENFANTS DE L'Ô, TOME 5: LE CYCLE DE Z'ARKÂN VANESSA DU FRAT

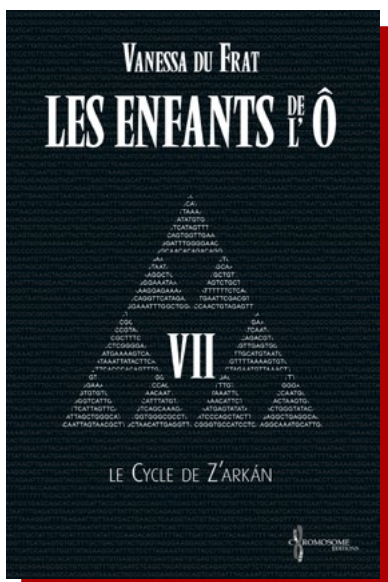
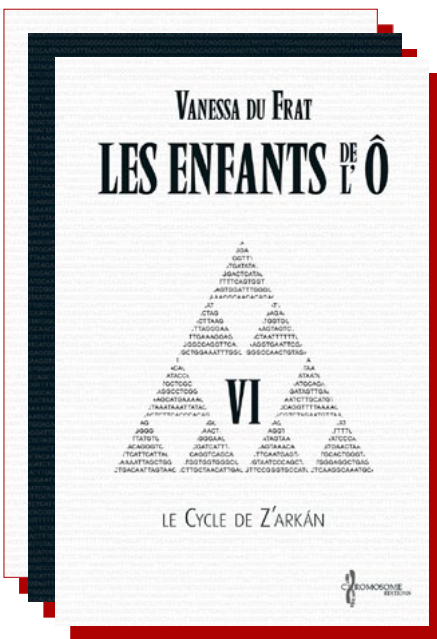
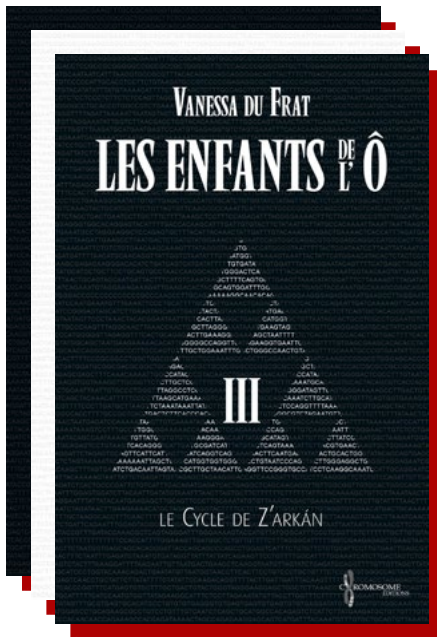
Chromosome Éditions · 9791093229126 · Science-fiction · Adulte et jeune adulte

LES ENFANTS DE L'Ô, TOME 6: LE CYCLE DE Z'ARKÂN VANESSA DU FRAT

Chromosome Éditions · 9791093229157 · Science-fiction · Adulte et jeune adulte

LES ENFANTS DE L'Ô, TOME 7: LE CYCLE DE Z'ARKÂN VANESSA DU FRAT

Chromosome Éditions · 9791093229188 · Science-fiction · Adulte et jeune adulte





NOUVELLE

SCHRÖDINGER
PAR CYRIL VALLÉE

Le soleil rougeoyant saignait le ciel. Il emplissait tout l'écran qui servait de fenêtre. À ces profondeurs, nous n'avions pas le luxe d'observer directement ce qu'il se passait dehors.

Dehors. Interdit depuis des décennies. Toxique. Cinquante mètres au-dessus de nos têtes. Et pourtant, dans moins d'une heure, je pourrai m'y balader, sentir le vent sur mes joues, regarder le soleil en face.

À force de le contempler au travers des écrans et de leurs filtres protecteurs, j'avais fini par le détester. Je haïssais la rougeur de ses rayons, j'exécrais la prison qu'il nous imposait. Par-dessus tout, je les maudissais, eux.

Nos physiciens avaient découvert l'existence de multiples dimensions, de mondes « parallèles », identiques au nôtre, mais différents. Depuis des années, on pouvait observer partiellement ces versions alternatives. Notre Terre n'était qu'une variation de toutes les autres. Mais l'atmosphère de notre version ne nous protégeait plus ; il était maintenant impossible de survivre à la surface. Le Soleil cramait tout. Les radiations tuaient toute vie.

« Tu as vérifié les niveaux du module de survie ? » demanda Lhy.

Le son fluët de sa voix me ramena dans la réalité : dans les profondeurs, au cœur d'une machine qui allait me faire traverser les dimensions jusqu'au monde de ces monstres. Espérons.

« Yep. » L'intonation grave de Milo ne portait pas la même assurance que ces derniers jours. Lui aussi doutait.

Engoncé dans mon scaphandre fixé sur la plateforme, je ne pouvais pas les voir, à moins qu'ils ne se hissent sur un marchepied, ce qu'ils évitaient depuis le début des préparatifs. Je ne voulais pas ajouter à leur gêne, alors je ne leur adressais pas la parole non plus.

La seule chose que j'avais eue pour me distraire pendant ces dernières heures, c'était la vision de ce soleil brûlant qui me rappelait à quel point je détestais les Autres.

Mon regard dériva vers les écrans affichant les décomptes temporels depuis le départ des premières équipes. Je faisais partie de la troisième vague. Les premiers, partis il y avait quelques mois, étaient chargés d'établir un périmètre de sécurité, de prendre contact avec les Autres si l'occasion se présentait, et de préparer les missions suivantes. La seconde vague était prévue comme un renfort militaire et pour le transport des équipements qui nous permettraient d'ouvrir des « tunnels » permanents pour passer plus de matériel, de personnel et d'envisager des solutions scientifiques pour les stabiliser. Assez pour que le transfert de trois millions d'êtres humains vers ce nouvel Éden soit possible.

« Vous sortez, vous deux. » L'articulation lente, cadencée du commandant était reconnaissable entre toutes.

Lhy et Milo s'exécutèrent sans un bruit. Il réussissait à donner des ordres sans en avoir l'air ; il annonçait quelque chose comme une évidence, comme si c'était un fait déjà acquis. Je ne lui connaissais pas d'autre façon de s'exprimer. On en rigolait parfois, avec les camarades de chambrée ; parlait-il toujours ainsi ? Même dans l'intimité ? S'ensuivaient quelques imitations bien

senties, mélangeant le phrasé caractéristique du plus haut gradé de la base avec des banalités de la vie courante. « Tu me passes le sel, chérie ? » Ou bien « Il n'y a plus de PQ ! » Avec un peu d'alcool de pommes de terre, le fou rire était garanti.

Pourtant, là, les mots lui pesaient. Alors qu'il se plaçait devant moi, pour la première fois depuis que je le connaissais, il évitait de croiser mon regard.

« Plus que quelques minutes, cadet », commença-t-il. Allait-il vraiment me servir des banalités ?

Son expression changea, à la fois dure et distante. Mais une lueur illuminait le fond de ses pupilles alors qu'il glissa un œil vers mon paquetage.

De la colère. Ou de la frustration, décidai-je.

« Oui, commandant », répondis-je comme le protocole l'exigeait.

« Cadet, je sais que vous avez postulé dès que le programme "Dernière chance" a été annoncé, malgré votre jeune âge. En d'autres circonstances, je ne choisirais pas quelqu'un d'aussi peu expérimenté pour cette mission. »

Un instant, son regard vacilla, mais il se reprit.

Une pression remonta dans ma gorge. Qu'est-ce qu'il avait ? Pourquoi tournait-il autour du pot comme cela ? Doutait-il de mes capacités ?

« Commandant, je suis prêt pour cette mission ! » dis-je avec toute l'arrogance possible.

Il pinça les lèvres, dessinant un mince trait sur le bas de son visage. Le commandant s'approcha si près que je l'entendis respirer. Un goût désagréable remonta dans ma bouche ; l'amertume du doute me titillait.

« Vous savez l'objectif de ces missions. Nous devons trouver un moyen de garantir un passage pour tout le monde. C'est un projet de longue haleine, pourtant il y a urgence. »

Était-ce une forme de test ? Une dernière vérification, pour être sûr que je connaissais bien les enjeux ? C'était la base de la formation que j'avais suivie depuis trois ans. Une histoire répétée jusqu'à la nausée, comme si ne pas savoir nous menait à la catastrophe aussi vite que sortir nous brûlerait en quelques minutes.

« Commandant... » tentai-je. Je n'avais pas envie d'une énième leçon théorique : dans vingt minutes, j'allais traverser l'espace et le temps.

« Cadet ! » coupa-t-il d'un ton impérieux. « Laissez-moi aller au bout de ce que je veux vous dire. » Il recula d'un pas, comme pour se détacher de la situation.

Engoncé dans la combinaison robotisée qui limitait mes mouvements, je ne pouvais plus voir que le haut de son visage, juste au niveau des yeux. Mais ce que je décelais ne me plaisait pas. Je ne l'avais jamais vu comme ça. Le commandant était un homme autoritaire, sûr de lui, un leader au charisme fort. Il était l'une des raisons pour lesquelles j'avais rejoint le programme. Là... Il hésitait.

Y avait-il du nouveau sur la mission ? Des paramètres transmis par les équipes parties avant moi ? Ou était-ce chez nous ? Ma sœur et ma mère ? Est-ce qu'il y avait un problème avec ma famille ?

« Avant tout, vous devez savoir que cela concerne la mission », commença-t-il.

Je libérai un soupir, peut-être pas aussi discret que je l'aurais cru : le commandant arqua un sourcil avant de continuer.

« Je dois vous révéler quelque chose. Une information qui n'est pas divulguée auprès des civils, ni même sur la base, à propos des premières équipes qui sont parties là-bas. »

Le commandant expira longuement.

« Cette information, c'est que nous avons perdu le contact avec tous ceux que nous avons envoyés sur Beta 42. En fait, lâcha-t-il, nous n'avons jamais pu reprendre contact, dès lors qu'ils ont traversé. »

– Mais le plan d'évacuation, commençai-je.

– Il est toujours d'actualité. Pour préserver le moral des familles, nous avons dit au public que tout se passait comme prévu. On ne veut pas de mouvement de panique, on ne peut pas se le permettre dans nos conditions de vie. Alors, il y a la version officielle qu'on sert aux journalistes, soigneusement calibrée par le département de la communication du programme pour rassurer la population. Vous le savez aussi bien que moi, avec la défaillance de nos fermes, il ne nous reste que six mois, huit tout au plus.

« Mais la réalité, c'est que ce qui vous attend de l'autre côté de ce tunnel nous est inconnu. Nous ne les avons observés que partiellement, mais nos scientifiques ont déterminé que nous avions une grosse avance technologique sur eux. Nos armes, nos systèmes informatiques embarqués et notre personnel sont bien supérieurs... Pourtant, les Autres doivent disposer d'outils qui nous ont échappé. Dès la première vague, dès que nous avons interagi avec Beta 42, nous avons perdu nos capacités d'observation. Et nous n'avons pas de nouvelles de nos équipes, donc nous ne savons pas ce qui s'y passe. »

« Nous devons nous préparer au pire. La probabilité qu'ils aient massacré les nôtres et détruit le matériel est très forte. Franchement, ce sont des... des... »

– Des monstres, commandant », répondis-je par réflexe.

Il posa un bras sur mon épaule renforcée.

« Fils, je vous envoie avec les armes les plus puissantes dont nous disposons. Et dans votre paquetage, une arme à fission que vous utiliserez dès que possible. Le plus probable est qu'ils vous attendent, puisque notre point d'arrivée est toujours le même. Il faudra agir vite, sûrement faire face à un feu nourri ; ils voudront vous détruire. Mais avec cette bombe, vous pourrez dégager assez de terrain et de temps pour la quatrième vague,

qui pourra vous suivre quelques jours après. »

Il se dressa sur la pointe des pieds pour me fixer dans les yeux.

« Je ne veux pas que vous hésitez à déclencher cette bombe, mon garçon. C'est la seule façon de nous assurer le libre passage et d'offrir une chance de survie à l'humanité tout entière. N'hésitez pas, car eux ne vous laisseront aucune chance. Ces gens ont démontré qu'ils étaient sans pitié. Ils nous considèrent comme des envahisseurs et ils ont peur de nous, alors que nous sommes des réfugiés. Toute la suite du programme dépend de ce que vous ferez dans les premières secondes de votre arrivée là-bas. »

Je soutins son regard dur, lui opposant ma détermination, pensant à ma sœur et à ma mère, à la famine qui faisait déjà rage et à notre Soleil qui irradiait la surface. C'était un voyage sans retour. Je m'entendis répondre « Oui, commandant ! » sur le ton d'un homme dont le désespoir pourrait déplacer des planètes.

Il me fixa encore quelques instants, comme suspendus, seulement perturbés par les cliquetis de la ventilation fatiguée du module de survie, avant de quitter la salle de préparation sans rien ajouter.

Vingt minutes plus tard, le compte à rebours résonnait dans mon casque. Plus les nombres diminuaient, plus mon ventre se contractait. Plus les anneaux de la machine qui créaient le vortex tournaient autour de moi, plus je ressentais un étau se serrer sur mon crâne tout entier.

À « cinq », j'ai cru que ma tête allait exploser.

À « trois », j'étais obligé de fermer les yeux qui me brûlaient à cause de la transpiration.

« Un » : j'entendis une voix déformée dans mon casque dire « lancement ! » et celle, synthétique, de ma combinaison. Elle lâcha un « tous les systèmes sont nominaux » avec une voix d'ange, alors que le monde tremblait autour de moi et que l'armure vibrait d'une force à la faire tomber en pièces.

À zéro, plus rien. Noir absolu. Un silence si prégnant qu'il m'angoissa instantanément.

J'ouvris les yeux. Pour être plus précis, j'eus le temps, dans un premier temps, de ne rien ressentir du tout, puis de comprendre qu'une légère brise caressait mon visage et faisait bouger mes cheveux, avant de regarder.

J'écartai la sensation.

En un réflexe, mon corps se mit en position de combat. Ils allaient déclencher un déluge de feu et de métal, dès que la surprise se dissiperait. Je devais en profiter. Ces quelques secondes allaient me permettre de déployer armes et boucliers...

Un cri lointain et répété, comme une plainte, s'effaça dans le vent.

Une plage. Comme dans les archives vidéo du programme : l'océan à perte de vue, parsemé d'écume blanche comme des confettis. Le sable gris, formé en dunes renforcées par des plantes au feuillage épais, argenté et bleuté, rencontrait le ressac paisible. De lourds nuages flottaient dans une course lente et éthérée.

Mon corps, comme libéré, engouffra une grande inspiration ; l'air salé chatouilla mes narines. Ce n'est qu'alors que je l'entendis.

« Eh bien, love, il fait un peu frais pour votre tenue, vous ne croyez pas ? »

Je posai les yeux sur une vieille dame assise au fond d'un fauteuil de jardin. Ses pieds ne touchaient pas l'herbe. De grosses pelotes de laine sur les genoux, elle agita ses aiguilles comme si son travail ne supportait pas d'être interrompu.

Son regard glissa vers mon bassin, remonta vers mes yeux. Son sourire s'élargit quand elle vit que je comprenais : j'avais débarqué nu comme un ver.

Elle pointa une aiguille raide sur un tas de serviettes de plage disposées sur un tabouret.

Alors que je m'occupais à cacher ma nudité, elle dit : « Puis-je vous proposer une tasse de thé ? »

Je regardai autour de moi. Tout mon équipement avait disparu. L'armée des Autres, le déluge de feu, le massacre, inexistants. La combinaison, les armes, le packaging et sa précieuse bombe à fission. Sur la pelouse, quelqu'un avait disposé un petit écriteau : « Bienvenue, vous autres ! » Comment...

« Comment ? répétais-je à voix haute.

— Oh ? C'est que vous n'êtes pas le premier », dit la vieille dame d'un air amusé. Elle pointa du doigt vers la plage, au loin. Un groupe d'hommes semblait disputer un match de volley, faisant décrire de grandes arabesques à un ballon blanc.

En guise de troupe ennemie, j'avais en face de moi une petite mamie que la situation distrayait. L'incongruité de voir des hommes débarquer de nulle part, dans leur plus simple appareil, ne semblait plus l'émouvoir. Je voulais anéantir une unité de combat sans pitié, mais je me retrouvai devant la gentillesse d'une grand-mère. Si j'avais eu mon équipement, j'aurais déclenché la bombe avant même d'avoir vu la mer. Cette vieille dame, son fauteuil, ce que j'étais venu chercher – tout aurait disparu dans la seconde. Et maintenant, quoi ?

Comme si elle avait déjà vécu cette même scène, elle ajouta :

« Vous pouvez peut-être les rejoindre ? J'ai laissé quelques habits de mon défunt mari dans la véranda. »

LES MEMBRES



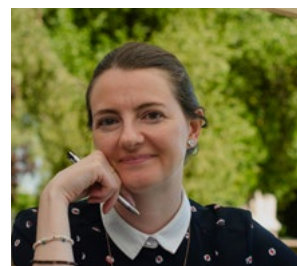
ALYEREL ILESI
Fantasy, Fantastique, Romance



AMÉLIE HANSER
Fantasy, Historique, Romance



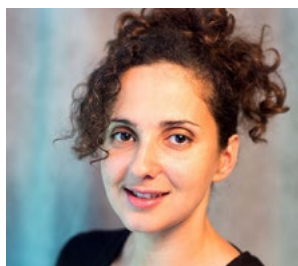
AMY KERWAN-MAY
Fantastique, Fantasy



ANAÏS GUIRAUD
Historique, Fantasy



ANOUK LANGEL
Romance



AQUILEGIA NOX
Fantasy



AZALYNE MARGOT
Romance



BÉNÉDICTE GANDOIS
Fantastique, Fantasy, Historique,
Science-Fiction



CAROLINE MEYER
Fantastique



CATHERINE ROLLAND
Fantastique, Fantasy,
Historique, Thriller



CÉLINE CHÉTELAT
Fantastique, Romance



CHARLENE KOBEL
Romance



CHRISTOPHE BARRAUD
Fantastique, Thriller, Polar



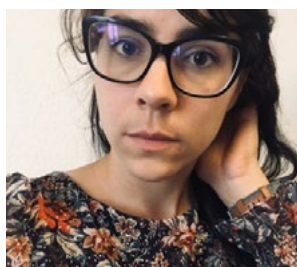
CYRIL VALLÉE
Science-Fiction, Thriller,
Fantastique



DANIELLE DOUSSE
Fantasy



DAVID TSCHOPP
Fantasy



ELISA ALBERTE
Romance



FABRICE PITTET
Fantasy



FLORENCE COCHET
Fantastique, Science-Fiction,
Romance



GAËL GROBÉTY
Fantastique, Thriller



GILLES DE MONTMOLLIN
Polar



JEAN MORISOD
Fantastique



JEAN-FRANÇOIS THOMAS
Science-fiction, Polar



JOSÉPHINE RUFFIEUX
Romance



JULIEN HIRT
Fantasy



K. SANGIL
Fantastique, Romance



KATE WAGNER
Thriller, Polar



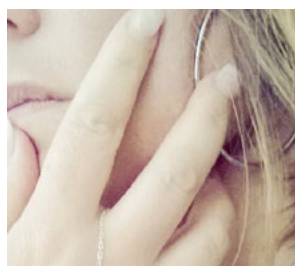
LIONEL TARDY
Science-fiction



LIONEL TRUAN
Science-fiction



LUCIEN VUILLE
Fantasy, Polar



MÉLINE DARSCK
Romance



PASCAL LOVIS
Fantasy, Science-fiction



PIERRE YVES LADOR
Science-Fiction, Fantastique



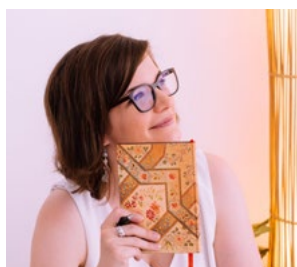
SANDRINE CLÉMENT
SFFF, Romance



SARA SCHNEIDER
Fantasy, Fantastique, Historique



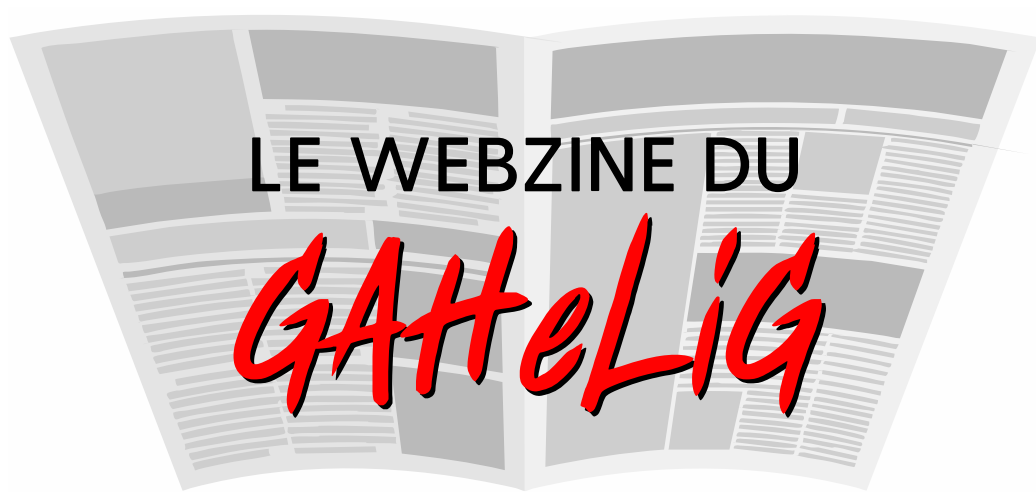
STÉPHANE GALLAY
Science-fiction



STÉPHANIE MANITTA
Littérature sentimentale, Romance



VANESSA DU FRAT
Science-Fiction



gahelig.ch

Équipe éditoriale

Corrections et relecture : Amina, David Tschopp, Méline Darsck, Vanessa du Frat

Coordination : K. Sangil

Mise en page : Lionel Tardy

Parutions : Sara Schneider

Couverture : Amélie Hanser